

mesure de poids, centième partie du gramme.

\* *Centillère*, s. m. *centilitre* (sén-ti-lit-ri), mesure pour les liquides, mesure de capacité, centième partie du litre.

\* *Centime*, s. m. *centime*, monnaie, centième partie du franc.

\* *Centimètre*, s. m. *centimètre*, mesure de longueur, centième partie du mètre, un peu moins de 4 lignes et 2/3.

\* *Centinade*, s. f. V. *Renouée*.

\* *Centon*, s. m. *centon* (cento; de *centum*, habit f. il de divers morceaux), ouvrage de poésie composé tout entier de vers ou de fragments de vers pris de quelque auteur célèbre : les *centons d'Horace*, de *Virgile*. — ouvrage composé de morceaux dérobés; fig.

\* *Central*, s. adj. *central* (central; de *centrum*, point), qui est dans le centre : point *central*. *Force centrale*, par laquelle un corps tend à s'approcher ou à s'éloigner d'un centre.

\* *Centralisation*, s. f. *centralisation* : — des pouvoirs, leur réunion dans peu de mains.

\* *Centraliser*, v. a. *centraliser*, réunir dans un centre commun.

\* *Centre*, s. m. *centre* (sén-tre; point), point du milieu d'un cercle, d'une sphère. — dans les autres figures, le point où se coupent les diagonales. — de gravité, point par lequel un corps doit être suspendu pour être en équilibre. — lieu où les choses tendent naturellement : chaque chose tend à son centre. Être ou n'être pas dans son centre, ou l'on se plat. — milieu d'une ville, d'une armée. Paris est le centre des affaires, le lieu où se traitent la plupart des affaires; fig.

\* *Centrifuge*, adj. *centrifuge* (sén-tri-fu-je; le fu), qui tend à éloigner du centre : tout corps qui se meut en rond a une force centrifuge.

\* *Centrine*, s. f. *centrine*, poison, espèce de squale.

\* *Centripète*, adj. *centripète* (pé-ter), qui tend à s'approcher d'un centre : les phénètes ont une force centripète vers le soleil.

\* *Centrisque*, s. m. *centrisque* (sén-tri-ske; aiguillon), genre de poissons cartilagineux.

\* *Centrobrique*, adj. *centrobrique* (sén-tro-bri-ke; centre; briques; poids); se dit d'une méthode qui, pour la mesure de Pénélope, emploie les centres de gravité : métré.

\* *Centrosopie*, s. f. *centrosopie* (sén-tro-sopi; je considère) traité des centres.

\* *Cent-Suisse*, s. m. soldat de la garde du roi.

\* *Centumvir*, s. m. *centumvir* (centu-vi-ri), officier de l'ancienne Rome, qui jugeait certaines affaires civiles.

\* *Centumviral*, s. adj. *centumviral* (centum-vi-ral), qui appartient au centumvir.

\* *Centumvirat*, s. m. *centumvirat* (centu-vi-ru-m), dignité de centumvir.

\* *Centuple*, s. m. stadi. *centuple* (centu-plus), cent fois autant : donner le centuple.

\* *Centupler*, v. a. *centupler*, répéter cent fois.

\* *Centuriateurs*, s. m. pl. *centuriateurs* (centuriator), luthériens de Magdebourg, auteurs d'une histoire ecclésiastique divisée par siècle.

\* *Centurie*, s. f. *centurie* (centuri), centaine : le peuple romain fut distribué par centuries. Les centuries de Nouradamas, ses prédications rangées par centaines de quatrains ou de sixains, dont chacune se nomme aussi centurie.

\* *Centurion*, s. m. *centurion* (centurio), capitaine de cent hommes chez les anciens Romains.

\* *Cep*, s. m. *cep* (cippus), pied de vigne. — au pl. *ceps*, qui srou, cé, et devant une voyelle ce, liens, chaînes : avoir les ceps aux pieds et aux mains; v. m.

\* *Cépeau*, s. m. *cépeu*, souche sur laquelle on pose une pièce de monnaie, pour la marquer.

\* *Cépe*, s. f. ce qui repousse des couches d'un bois tallés.

\* *Cépendant*, adv. *cépendant*, pendant cela, pendant ce temps. — néanmoins.

\* *Céphalalgie*, s. f. *céphalalgie* (sén-fa-lu-je; tête; algie; douleur), vive douleur de tête.

\* *Céphalologie*, s. f. *céphalologie* (sén-fa-lu-je; discours), traité de la tête, du cerveau.

\* *Céphalanthe*, s. f. *céphalanthe* (sén-fa-lan-ty; fleur), plante, genre de rubiacées.

\* *Céphalotomie*, s. f. *céphalotomie* (sén-fa-lu-ti; dissection), description anatomique de la tête.

\* *Céphalée*, s. f. *céphalée*, douleur de tête en vétérinaire. — adj. (mollusque) qui a une tête.

\* *Céphalique*, adj. *céphalique*, qui appartient à la tête; se dit d'une veine du bras qu'on croyait venir de la tête, et d'un remède contre les maux de tête.

\* *Céphalitis*, s. f. *céphalitis*, inflammation du cerveau.

\* *Céphalonie*, *céfalonie* (sén-fa-lu-ni; tête; Ionie), île; parce qu'elle est une des provinces des Ionienues), île de la Grèce.

\* *Céphalo-pharyngien*, s. m. *céphalo-pharyngien* (sén-fa-lu; pharynx), muscle du pharynx.

\* *Céphalopède*, s. m. pl. (sén; muscle; pied) ordre de mollusque, dont la bouche est entourée d'appendices charnus qui servent de pieds.

\* *Céphée*, s. m. *céfée*, constellation boréale.

\* *Céram*, île de la mer des Indes.

\* *Céramique*, s. m. *céramique* (sén-ra-mi-que; tuile), quartier d'Athènes où, dit-on, il y avait une tuilerie.

\* *Céranée*, s. m. plante, genre de caryophyllées.

\* *Cérante*, s. m. (sén-ant; corne) serpent qui a, dit-on, une éminence sur chaque œil.

\* *Cérad*, s. m. (sén-er-ant; de *axo*; cire) pommade composée de cire et d'huile.

\* *Cératoglosse*, s. m. *cératoglosse* (sén-er-ant; sén-er-ant; langue), muscle de la langue.

\* *Cérotaphyte*, s. m. *cérotaphite* (sén-er-ant; plante), genre de polypters cartilagineux et transparents comme la corne; ex. éponge.

\* *Céranias*, s. m. *céranias* (sén-er-ant; foudre), ou *Pierre de Roudre*, sulfure de fer.

\* *Cérère*, s. m. chien à trois têtes, qui garde la porte des enfers : mythol. — portier brutal; fig.

\* *Cérès*, s. m. *cérès*, cercle de bois ou de fer qui sert à relier les tonneaux. — branches d'arbre courbées dont les porteurs d'eau se servent pour porter leurs seaux. — sorte de filat à prendre des oiseaux. — au pl. plumes du bout de l'aile de l'oiseau de proie.

\* *Cercelle*, s. f. *cercelle*, V. *Sarcelle*.

\* *Cercle*, s. m. *cercle* (circulus; de *circus*; cercle), plan que renferme une ligne courbe dont toutes les parties sont à égale distance du centre. — conférence de cercle. — cerveau. — assemblée : tenir cercle; briller dans les cercles; fig. — Etats dont l'ensemble formait le corps germanique. — *cerce*, faux raisonnement, où l'on donne pour preuve ce qu'il faut prouver.

\* *Cercier*, v. a. mettre des cercles à un tonneau, à une cuve.

\* *Céréopis*, s. m. *céréopis*, genre d'in-

sectes hémiptères de la famille des cigales.

\* *Céropithèque*, s. m. *céropithèque* (sén-er-ant; queue; sémone; singe), singe à longue queue.

\* *Cerueil*, s. m. *cerueil* (l m.), coffre de bois, de plomb, où l'on met un mort. *Mettre au cerueil*, causer la mort; fig.

\* *Cérusie*, s. m. grand arbre du Pérou.

\* *Céréale*, adj. f. (cerealis) se dit des grains farineux.

\* *Cérebéal*, s. adj. (cerebrum) qui appartient au cerveau.

\* *Cérémonial*, s. m. usage d'un pays pour les cérémonies religieuses et politiques. — livre qui contient les règles de ces cérémonies. — usage de ces cérémonies entre particuliers.

\* *Cérémonia*, s. f. (ceremonia) formes extérieures et régulières du culte religieux. — formalités dans les actions solennelles. — témoignage de déférence entre particuliers. *En cérémonie*, avec appareil. *Sans cérémonie*, sans façon.

\* *Faire bien des cérémonies*, faire des civilités importantes; et fig. des difficultés avant de consentir à...

\* *Cérémonieux*, *ceux*, adj. *cérémonieux*, *ceux*, qui fait trop de cérémonies.

\* *Cérès*, s. f. déesse de la fable, qui preside aux moissons. — le blé; post. — plante nouvellement découverte.

\* *Céret*, *ceris*, v. de Fr. *Pyrronius-Orientales*, *Rossillon*.

\* *Cerv*, s. m. *cerv* (cervus; de *ceruus*, corne; *ceruus*, senné; *ceruus*, et *ceruus*, bécot), quadrupède ruminant dont le mâle a la tête ornée de cornes soûtes qu'on nomme bois. Il donne son nom à un genre qui comprend le *dam*, le *chevreuil*, le *renne*, l'*élan*, l'*uxia*, etc.

\* *Cerfeuil*, s. m. *cerfeuil* (l m.) (*Cherophyllum*; de *ceruus*, se réjouir, et *phyllon*, feuille), plante potagère.

\* *Cerf-volant*, s. m. *cerf-volant* (l m.) (*Cerf-volant*; de *ceruus*, se réjouir, et *phyllon*, feuille), plante potagère.

\* *Cerigo*, île de l'Archipel, autrefois Cythère.

\* *Cérinthe*, s. f. *cérinthe*, ou *Mélilot*, s. m. plante valnéroïde.

\* *Cerites*, s. f. genre de coquilles univalves.

\* *Cérusie*, s. f. *cérusie*, lieu planté de corisiers.

**Cerise**, s. f. fruit rouge à noyau. — mal qui survient à la fourchette du cheval.

**Cerisier**, s. m. *cerasus* (siquis), arbre qui porte la cerise.

**Cernay**, *cerné*, v. de Fr. H.-Rhin, Alsace.

**Cerne**, s. m. (circinus; de *circus*, cercle) rond tracé sur le sable; v. m. — rond livide qui se forme autour d'une plaie, ou des yeux quand ils sont luttés.

**Cerneau**, s. m. *cerné*, demi-noix tirée de sa coque encore verte. *Vin de cerneaux*, vin rosé, bon à boire dans la saison des cerneaux.

**Cerner**, v. a. (circinare) faire un cerne autour de... — *L'œuvre d'un cerneur*. — une place, lui ôter toute communication avec l'extérieur. — *des noix*, tirer le cerneau de sa coque. *Il a les yeux cernez*, luttés.

**Cerofaire**, s. m. *cerofaire* (aspis, cire; *circus*, je porte), celui qui porte un cerceau.

**Cerné**, s. m. ballot de marchandises couvert de peau de buffraiche, dont le poil est en dedans.

**Cernépe**, s. f. *cernépe*, genre d'apocynées de l'Inde et d'Afrique.

**Cernépoie**, s. f. *cernépoie* (aspis, cire; *circus*, poix), emplâtre de poix et de cire.

**Cerque**, s. m. *cerque*, genre de petits coléoptères: entomol.

**Cerquemanier**, s. m. *cerquemanier*, expert en poutres, appelé pour planter ou raser des bornes d'héritage.

**Certain**, e, adj. *certus*, sûr (certus), en parlant des choses, sûr, indubitable: *le fait est certain*. — préfix, déterminé: *l'assemblée était si telle à jour certain*. — en parlant des personnes, assuré: *fen suis certain*. — devant le substantif, quelque: *certaines personnes, certaines choses*. — s. m. chose certaine: *quitter le certain pour l'incertain*.

**Certainement**, adv. certainement, assurément.

**Certes**, adv. (certe) certainement.

**Certifcat**, s. m. écrit faisant foi de quelque chose.

**Certifcateur**, s. m. celui qui certifie une caution, un billet, des criées.

**Certifcator**, s. f. *certificator*, assurance par écrit, donnée ou reçue en matière d'affaires.

**Certifzer**, v. a. (certum facere) témoigner, assurer la vérité d'une chose. — une caution, répondre qu'elle est sol-

vable. — *des criées*, attester qu'elles ont été faites dans les formes.

**Certitude**, s. f. (certitudo) assurance pleine et entière: *cela est de toute certitude*. — stabilité: *nulle certitude ici-bas*.

**Cerumen**, s. m. *cerumen* (cera; de *ceris*, cire), huile graisseuse concrétisée qui se forme dans l'oreille.

**Cerumeneux**, euse, adj. *cerumeneux*, euse, qui tient de la cire.

**Céruse**, s. f. (cerussa) oxyde blanc de plomb: *blanc de céruse*.

**Cerussa**, s. f. *cerussa*, temps où le cerf est gras et bon à chasser.

**Cerveau**, s. m. *ceres*, *Cerveau*, s. f. (cerebrum) substance molle enfermée dans le crâne. — fig. esprit, jugement.

**Cerveau brûlé**, imagination orientale et déréglée. *C'est une bonne cervelle*, il a du bon sens, du jugement. *Mettre, tenir quelque'un en cervelle*, le tenir en suspens, l'inquiéter; *fam. Avoir le cerveau creux, tinter*, être un peu fou; *fig. Cerveau*, s. m. *ceres*, petit saucisson rempli de chair saine et piquée.

**Cervelle**, s. m. *cervelle*, partie postérieure du cerveau.

**Cervelle**, s. f. *cervelle*, V. *Cerveau*.

**Cervical**, e, adj. (cervix) qui appartient au cou.

**Cervier**, adj. m. *cervid* (leup), V. *Lynx*.

**Cervières**, v. de Fr. Loire, Forez.

**Cervoise**, s. f. *cervoise* (corvisia), boisson de grain et d'herbes. Il ne se dit guère que des breuvages des anciens.

**César**, s. m. nom propre d'un empereur romain, devenu, sur-tout en poésie, synonyme d'empereur. *Bravo comme un César*, très-brave; *prov. Césarienne*, adj. f. *césarine* (caesarius); se dit d'une opération qui consiste à tirer un enfant du corps de sa mère, par une incision au dessous du nombril.

**Césène**, ville du roy. d'Italie.

**Cessant**, e, adj. *cessans* (cessans), qui cesse: *toute chose, toute affaire cessante*.

**Cessation**, s. f. *cessation* (cessatio), interruption, discontinuation.

**Cesse**, s. f. *cess*: *sans cesse*, sans interruption; *n'avoir point de cesse*, ne point cesser.

**Cesser**, v. n. *cesser* (cessare), discontinuer; *au fièvre a cessé*, ou *est cessée*.

— v. a. interrompre: *cesses vos cris*, *votre travail*.

**Chabille**, adj. *cecible*, qui peut être cédé; t. de droit.

**Chaccon**, s. f. *chaccon* (cassio), transport, démission, abandon.

**Chacconnaire**, adj. et s. *chacconaire*, colut, celle qui a accepté une cession, un transport. — celui qui a fait cession de ses biens en justice.

**Chacra**, s. m. (chacra), piqué, fait à l'iguille) gantelet dont on se servait dans les combats du pugilat. — ceinture de Vénus: mythol.

**Chacra**, s. m. arbrisseau d'Afrique et d'Amérique, guère de solanées.

**Chacra**, s. f. *chacra* (castra), repos après la sixième syllabe, dans les vers alexandrins ou de douze syllabes, et après la quatrième, dans les vers de dix syllabes. — dans les vers gros et latins, syllabe qui finit un mot et qui commence un pied.

**Ch-V. Ce**.

**Chace**, ée, s. m. et adj. f. *chace*, haïne) inanimifère qui, avec la forane de six syllabes, dans les vers gros et latins, syllabe qui finit un mot et qui commence un pied.

**Ch-V. Ce**.

**Chacra**, ée, s. m. et adj. f. *chace*, haïne) inanimifère qui, avec la forane de six syllabes, dans les vers gros et latins, syllabe qui finit un mot et qui commence un pied.

**Chacra**, ée, s. m. et adj. f. *chace*, haïne) inanimifère qui, avec la forane de six syllabes, dans les vers gros et latins, syllabe qui finit un mot et qui commence un pied.

**Chacra**, ée, s. m. et adj. f. *chace*, haïne) inanimifère qui, avec la forane de six syllabes, dans les vers gros et latins, syllabe qui finit un mot et qui commence un pied.

**Chacra**, ée, s. m. et adj. f. *chace*, haïne) inanimifère qui, avec la forane de six syllabes, dans les vers gros et latins, syllabe qui finit un mot et qui commence un pied.

**Chacra**, ée, s. m. et adj. f. *chace*, haïne) inanimifère qui, avec la forane de six syllabes, dans les vers gros et latins, syllabe qui finit un mot et qui commence un pied.

**Chacra**, ée, s. m. et adj. f. *chace*, haïne) inanimifère qui, avec la forane de six syllabes, dans les vers gros et latins, syllabe qui finit un mot et qui commence un pied.

**Chacra**, ée, s. m. et adj. f. *chace*, haïne) inanimifère qui, avec la forane de six syllabes, dans les vers gros et latins, syllabe qui finit un mot et qui commence un pied.

**Chacra**, ée, s. m. et adj. f. *chace*, haïne) inanimifère qui, avec la forane de six syllabes, dans les vers gros et latins, syllabe qui finit un mot et qui commence un pied.

**Chacra**, ée, s. m. et adj. f. *chace*, haïne) inanimifère qui, avec la forane de six syllabes, dans les vers gros et latins, syllabe qui finit un mot et qui commence un pied.

**Chacra**, ée, s. m. et adj. f. *chace*, haïne) inanimifère qui, avec la forane de six syllabes, dans les vers gros et latins, syllabe qui finit un mot et qui commence un pied.

**Chacra**, ée, s. m. et adj. f. *chace*, haïne) inanimifère qui, avec la forane de six syllabes, dans les vers gros et latins, syllabe qui finit un mot et qui commence un pied.

**Chacra**, ée, s. m. et adj. f. *chace*, haïne) inanimifère qui, avec la forane de six syllabes, dans les vers gros et latins, syllabe qui finit un mot et qui commence un pied.

**Chacra**, ée, s. m. et adj. f. *chace*, haïne) inanimifère qui, avec la forane de six syllabes, dans les vers gros et latins, syllabe qui finit un mot et qui commence un pied.

**Chacra**, ée, s. m. et adj. f. *chace*, haïne) inanimifère qui, avec la forane de six syllabes, dans les vers gros et latins, syllabe qui finit un mot et qui commence un pied.

**Chacra**, ée, s. m. et adj. f. *chace*, haïne) inanimifère qui, avec la forane de six syllabes, dans les vers gros et latins, syllabe qui finit un mot et qui commence un pied.

**Chacra**, ée, s. m. et adj. f. *chace*, haïne) inanimifère qui, avec la forane de six syllabes, dans les vers gros et latins, syllabe qui finit un mot et qui commence un pied.

**Chacra**, ée, s. m. et adj. f. *chace*, haïne) inanimifère qui, avec la forane de six syllabes, dans les vers gros et latins, syllabe qui finit un mot et qui commence un pied.

**Chacra**, ée, s. m. et adj. f. *chace*, haïne) inanimifère qui, avec la forane de six syllabes, dans les vers gros et latins, syllabe qui finit un mot et qui commence un pied.

**Chabat**, s. m. poisson de rivière à grosse tête, espèce de Cotte.

**Chabots**, s. m. pl. *chabots*, cordages qui servent aux maçons à attacher leurs échafaudages.

**Chacal**, s. m. quadrupède carnivore qui tient du chien et du loup.

**Chaconne**, s. f. *chaconne*, air de symphonie sur lequel on fait des couplets. — dans sur cet air.

**Chacun**, e, pron. distrib. sans pl. chaque personne ou chaque chose; V. *Grammaire*.

**Chacun**, s. m. nom qu'à St-Dominique on donne au circonnier de la Barbade.

**Chafie**, s. f. ce qui reste du grain, quand avec de l'eau on en a exprimé toute la fleur du froment: amid.

**Chafin**, e, s. et adj. maigre, petit, qui a la mine basse: *petit chafin*, *mine chafin*; fam.

**Chagriner**, s. m. peine, affliction: — humeur, dépit, colère, espèce de chat de peu de mal: *rou d'âne: état de chagriner*. — étoffe de soie qui a des grains comme le chagrin: *haïst doublé de chagriner*.

**Chagriner**, e, adj. triste, mélancolique, de mauvaise humeur.

**Chagrinant**, e, adj. qui chagrine.

**Chagriner**, v. a. rendre chagrin. — v. pron. s'attrister.

**Chaîne**, s. f. *chaîne* (catena), suite d'anneaux entrelacés. — *de fer, d'or, de montres, d'un port*. — peine des galères, et la troupe de ceux qui y sont condamnés: *envoyer à la chaîne; la chaîne est partie*. — continuité: *chaîne de montagnes, chaîne d'occupations, la chaîne des idées, fig.* — servitude, captivité: *être avant se plait dans sa chaîne*. — *les chaînes du péché*; fig. et poet. — *de pierre*, pile de pierres de taille qui tient et fortifie un mur. — *de tisserand*, fils tendus sur un métier pour faire de la toile; V. *Trame*. *Chaîniers de la chaîne*, *chaîniers* qui portent une chaîne d'or.

**Chaîne**, ée, adj. *chaîné*, formé de parties attachées bout à bout: bot.

**Chaînette**, s. f. *chaînette*, petite chaîne d'une montre, d'une montre, etc.

**Chaînon**, s. m. *chaînon*, anneau d'une chaîne.

**Chair**, s. f. *chier* (caro, carnis), substance molle et sanguine, entre la peau et les os de l'animal. — dans l'écriture, nature humaine: *le verbe d'est fait chair*; l'homme terrestre, op-

posé à l'homme spirituel : *écouter la chair et le sang*; la concupiscence : *Paigillon de la chair*; — *yeux*, teint : *avoir la chair douce, blanchie*. — Aliment; se dit des poisons et même des fruits; mais plus ordinairement des oiseaux et des animaux terrestres : *chair d'un brochet, d'un melon, de bouff, etc.* — *blanche*, chat de volaille — *naire*, de gibier. *Il n'est ni chair ni poisson*, il n'a pas de caractère décidé, il flotte entre deux parts : *laine*. *Masse de chair*, personne fort grosse, pesante et sans esprit.

*Chaire*, s. f. *chère* (καθήρα; de καίω, je m'ensie, tribune élevée et en saillie; d'un prédicateur ou d'un professeur, — siège d'un évêque dans sa cathédrale. — *apostolique*, *de Saint Pierre*, le Saint-Siège. — charge d'un professeur public : *chaire d'hébreu, de mathématiques*, etc. *Éloquence de la chaire*, qui convient au prédicateur.

*Chaise*, s. f. *chaise*, siège qui a un dos, — à porteur, siège fermé et couvert, où l'on se fait porter par deux hommes. — *de poste*, voiture légère à deux roues. — *porcée*, siège pour faire ses besoins naturels. — *bati en bois* où l'on place la grue, etc.

*Chaise-Dieu* (la), v. de Fr. Haute-Loire, Auvergne.

*Chalamont*, v. de Fr. Ain.

*Chaland*, c. s. m. qui achète ordinairement chez le même marchand. — acheteur. — bateau de transport (χαλάν, bateau, en grec moderne).

adj. m. *sein chaland*, blanc et massif.

*Chalandise*, s. f. habitude d'acheter chez un marchand. — *chaland*; y. m.

*Chalaise*, s. f. *kolaise* (χολαίε), ne râlèche, (se détend), relâchement quelconque; méd.

*Chalustique*, adj. *Kalustiké*; se dit des remèdes qui relâchent les fibres.

*Chaluses*, s. f. pl. sorte de cordons blanchâtres qui viennent se réunir et se confondre dans le germe de l'œuf.

*Chalvalaine*, s. f. *kalvalaine* (χαλβαίνα) espèce d'agate d'un blanc de lait. Les premiers ont été trouvés à Chalvalaine en Bithynie.

*Chalvalonaise*, *euse*, adj. *kalvalonaise*, *euse*; se dit des pierres précieuses qui ont des teintes laiteuses irrégulières.

*Chalcide*, s. m. *Kalkide* (χαλκίδε); χαλκίς, airain; cause de ses taches; genre de reptiles qui à la tête assez semblable à celle des lézards, le corps et la queue du serpent, et quatre pattes

très courtes. Ils vivent d'insectes et ne sont pas venimeux.

\* *Chalcis*, s. m. *Kalkis*, genre d'hyménoptères qu'on trouve en été sur les fleurs.

*Chalcite*, s. m. *Kalkite* (χαλκίτε, cuivre), sulfate de cuivre.

*Chalcographe*, s. m. *Kalkographe*, graveur sur métaux.

*Chalcolithique*, s. f. *Kalkolithique* (χαλκίθικε), (grave), l'art de graver sur les métaux. — imprimerie du pape.

*Chaldaique*, adj. *kaldai-ike* (chaldaique), qui appartient aux Chaldéens.

*Chaldée*, s. f. *Kaldaié* (Chaldaias), portion méridionale de l'Irak-Arabi.

\* *Chaldéen*, s. m. *Kaldé-in* (chaldéens), langue chaldaique.

\* *Chaléf*, s. m. arabe de Turquie et du Japon, genre d'étagnoier.

\* *Chalet*, s. m. *chalé*, petit bâtiment où l'on fait le fromage dans les environs de Gruyères, v. de Suisse.

*Chalor*, s. f. (calor) état; qualité de tout ce qui cause à l'animal une sensation analogue à celle qu'il éprouve à l'approche du feu : — *du feu, du soleil, de l'été, de la fièvre*. — fig. ardeur, activité, feu, zèle, affection : — *du combat, de la dispute, de la composition, du style; servir ses amis avec chaleur*.

Être en *chaleur*, appeler le mâle; se dit des femelles de certains animaux.

*Chalareux*, *euse*, adj. *chalareux*, *euse*, qui a beaucoup de chaleur naturelle, en parlant des personnes.

*Chalibe*, *éé*, adj. *Kalibe* (chalibe), chargé d'acier chim. — où il entre de l'acier; méd.

*Chalid*, s. m. bois de lit; v. m.

*Chaloir*, v. a. et impers. *chaloir*, ne se dit qu'en cette phrase : *il ne m'en chaloit*, il ne m'importe pas; fam.

*Chalon*, s. m. grand filet traîné par deux bateaux.

*Chalonne*, *chalonne*, v. de Fr. Maine-et-Loire, Anjou.

*Châlons-sur-Marne*, v. de Fr. Marne, Champagne, — *sur-Saône*, v. de Fr. Saône-et-Loire, Bourgogne.

*Chaloppe*, s. f. petit bâtiment destiné au service des vaisseaux.

*Chalmeau*, s. m. *chalmeu* (χαλμειν), tuyau de paille, de roseau, etc. — tout instrument à vent, et champagne; poét.

*Chalus*, v. de Fr. Haute-Vienne, Limousin.

*Chamade*, s. f. son de tambour en de trompette par lequel les assiégés demandent à capituler.

*Chamailler*, v. a. et pron. *chamailler* (li m.), se battre confusément et avec grand bruit, en parlant d'une émeute.

— *disputer avec bruit*; fam.

*Chamailliz*, s. m. *chama-liz* (li m.), mêlé, complot où l'on se chamaille; fig.

\* *Chamares*, s. m. plante, german-drée d'eau.

*Chamarrer*, v. a. *chamarrer*, garnir un habit, nu meuble de dentelles, galons, etc. — *quelqu'un de ridicules, un discours d'antithèses*; fig.

*Chamarrure*, s. f. *chamarrure*, manière de chamarrer. — galons, etc. dont on chamarré.

*Chambellage*, s. m. *chambellage*, droit qu'on devoit au seigneur féodal en certaines mutations.

*Chambellan*, s. m. *chambellan*, officier de la chambre d'un prince, etc. *Diner du chambellan*, chez le grand chambellan du prince.

*Chambéri*, *chambéri*, v. de Savoie.

*Chamboly*, *chamboly*, v. de Fr. Oise, Ile-de-France.

*Chambon*, *chambon*, v. de France, Creuse, Auvergne.

*Chambourin*, s. m. *chambourin*, pierre qui sert à faire les verres de cristal.

*Chambrante*, s. m. *chambrante*, ornement qui entoure les portes, les cheminées.

*Chambre*, s. f. *chambre* (camera; de ses, *se*, *voite*), pièce d'une maison; sur-tout celle où l'on couche; *galerie*.

*la chambre*, être indisposé et ne pouvoir sortir. *Avoir des chambres à louer dans la ville*, être fou, avoir des visions.

*Travailler en chambre*, en parlant des artisans, ne pas tenir boutique. *Mettre une fille en chambre*, louer un appartement meublé pour une fille qu'on entretient. *Page, huissier de la chambre*, v. de la chambre du roi, — lieu des assemblées des Cours de justice, des États, etc. *Chambre des enquêteurs*, *la grande chambre*, — haute, des pairs; — *basée*, des communs; en Angleterre, — bureau d'affaires; *chambre de commerce*, *ecclésiastique*, *apostolique* (à Rome); — *d'une mine*, lieu où l'on met la poudre, — *d'une cloche*, etc. vide qui s'est fait à la fonte. *Chambre, d'un canon, d'un mortier*, espèce ovale pratiqué en les fondant; où l'on met la poudre pour lui donner plus de force. — *obscur*, boîte où l'on voit, par le moyen de verres, ce qui se passe au dehors; opt.

*Chambrière*, s. f. *chambrière*, nombre de

soldats qui logent ensemble, — produit d'une recette à la comédie.

*Chambrelan*, s. m. *chambrelan*, artisan qui travaille en chambre sans droit de maîtrise — locataire qui n'a qu'une chambre dans une maison; pop.

*Chambrier*, v. m. *chambrier*, habitier la meneschambre, être de la même chambre, — v. m. tenir quelqu'un enfermé; le tirer à l'écart pour lui parler.

*Chambrière*, s. f. *chambrière*, petite chambre.

*Chambrier*, s. m. *chambrier*, officier claustral de quelques monastères ou chapitres. *Grand chambrier*, celui qui avoit l'intendance de la chambre du roi.

*Chambrière*, s. f. *chambrière*, servante d'une personne de petite condition. — *fonet* pour chasser les chiens dans les manèges. — petit ruban attaché au haut du sein, qui tient la quenouille en état lorsqu'on file.

*Chame*, V. *Came*.

*Chameau*, s. m. *chamé* (κάμη), quadrupède ruminant, haut de jambes, qui a le cou fort long, la tête petite, et deux bosses sur le cou. Il donne son nom à un genre qui comprend encore le *domaïnaire*, le *lama*, la *vison* et l'*alpaga*.

\* *Chaméisme*, s. m. *chaméisme* (χαμείσμις; à terre; *κασις*, terre), hère téréstre.

*Chamblier*, s. m. *chamblier*, conducteur de chameaux.

*Chaméisme*, s. m. *chaméisme*, ou *lézard* (*κασις*, genre *κασις*, ditin), espèce d'antiope, qui vit sur les montagnes d'Europe. — sa peau corroyée.

\* *Chamôzier*, v. à, *chamôzier*, à préparer les peaux de chamoux.

*Chamoiserie*, s. f. *chamoiserie*, lieu où l'on prépare les peaux de chamoux.

*Chamoisier*, s. m. *chamoisier*, celui qui prépare les peaux de chamoux.

*Chamoux* (s.), ville de Fr. Loire, Lyonnais.

*Champ*, s. m. *chin* (campus), étendue de terre labourable. — étendue qu'embrasse une lunette d'approche : — *cette lunette a trop peu de champ*. — sujet, matière, occasion; *voula un bon champ pour l'historien, pour se signaler*; fig. — fond sur lequel on peut, ou grave, etc. — fond de l'écu; l. de blas.

— milieu d'un peigne qui a des dents de côté et d'autre. *Mettre des bûches, des solives sur champ*, sur la face la moins large. *Route de champ*, horizontale, à des dents perpendiculaires. — *de*

*bataille*, place où elle se livre. *Bien prendre son champ de bataille*, ses avantages; fig. *Le champ de bataille lui est demeuré*, il a en l'avantage dans une dispute, etc. fig. — *clos*, lieu fermé de barrières pour les combats particuliers, les tournois, etc. *Prendre du champ*, de l'espace pour mieux fournir sa carrière. On dit *juger du camp*, et non du champ. — *de Mars*, lieu près de Rome, où la jeunesse s'exerçoit aux combats, et fig. la guerre. *Sur-le-champ*, adv. sur l'heure même, sans délai. *A tout bout de champ*, adv. à tout moment; fam.

*Champs*, *champ*, au pl. toutes sortes de terres, prés, bois, etc. pris collectivement. *A travers champs*, hors les sentiers battus. *Courir les champs*, être fou; fig. — tout ce qui n'est pas dans la ville, dans les faubourgs; maison des champs. *Un rien les met aux champs*, il s'inquiète, ou il se fâche aisément. *Bâter aux champs*, battre le tambour pour se mettre en marche. *Avoir, donner, prendre la clef des champs*, la liberté de sortir.

*Champ-à-Rhytes*, *V. Elyées*.

*Champac*, s. m. *champak*, arbre de l'Inde.

*Champagne*, s. m. *champanagne* (Campania), vin de Champagne, ancienne province de France. *Monton*, ville de France, Charente, Poitou.

*Champart*, s. m. *champar*, droit qu'avoient quelques seigneurs de liefs de lever une certaine quantité de gerbes dans leur censive.

*Champarter*, v. a. *champarter*, lever le droit de champart.

*Champarteur*, s. m. *champarter*, celui qui levait le droit de champart pour le seigneur.

*Champagniers*, *chandeniers*, v. de Fr. *Deux-Sevres*, Poitou.

*Champé*, adj. *champé*; se dit du champ de l'écu; *champé d'or*; t. de blas.

*Champoux*, s. m. pl. *champés*, prairies.

*Champêtre*, adj. *champêtre* (campes-ter), qui appartient aux champs; éloigné des villes; maison, *maison, vic champêtre*. *Divinités champêtres*, qui présidoient aux biens de la terre; myth.

*Champi*, s. m. *champi*, sorte de papier à chassis, bâtaré; v. m.

*Champignon*, s. m. *champignon*, famille de plantes ascogonées, — excroissance de chair qui se forme en quelques parties du corps, — bouton

qui se forme au luminon d'une lampe, etc. *S'élever en une nuit comme un champignon*, faire fortune en peu de temps; fam.

*Champignonnière*, s. f. *champignonnière*, couche de fumier préparé pour y faire venir des champignons.

*Champigny*, *champi-gny*, v. de Fr. *Indre-et-Loire*, Touraine.

*Champion*, s. m. *champion* (campion; B. L. de champion), celui qui combattait en camp clos. — dédensier; fig. *C'est un vaillant champion*, il n'est pas brave; ironiq.

*Champlémy*, *champlémi*, v. de Fr. *Nièvre*, Nivernois.

*Champlète*, *champlète*, v. de Fr. *Hauts-Sevres*, France-Comté.

*Champlore*, s. f. *champlore*, gelée légère qui a endommagé les vignes.

*Chance*, s. f. sorte de jeu de dés; *jouer à la chance*. — le point qu'on livre à son adversaire, qu'on se livre à soi-même. *Livrer chance*; *amener chance*.

*Livrer chance à...* défer; fig. — événement probable d'après l'ordre des choses; *courir la chance*; *calculer les chances*. — fortune; *bonne chance*; *la chance a tourné*. *Contre sa chance*; ses aventures, ses malheurs; prov.

*Chancelant*, s. e. adj. qui chancelé. *Fortune chancelante*, irrésolue; fig. *Fortune chancelante*, mal assurée.

*Chanceler*, v. v. a. vaciller, n'être pas ferme; prov. et fig.

*Chancelier*, s. m. *chancelier* (cancellarius), celui qui a les sceaux. — sous la monarchie, grand officier, chef de la justice. — second officier de quelques universités. Les cathédrales avoient aussi leur chancelier.

*Chancelière*, s. f. femme du chancelier de France. — petite caisse garnie de peau d'ours, où l'on met les papiers pendant l'hiver.

*Chancellement*, s. m. *chancellement*, action de chanceler.

*Chancellerie*, s. f. *chancellerie*, lieu où s'expédient les affaires qui regardent les sceaux. — maison de chancelier.

*Chanceux*, *euse*, adj. *chanceux*, *euse*, qui est en chance, en bonheur. *Il est bien chanceux*, malheureux; ironiq.

*Chaner*, v. n. et pron. sur finir; moisir, en parlant des choses qui se mangent.

*Chançicure*, s. f. *chançicure*, moisissure, assemblage de petits filaments produits par un commencement de putréfaction.

*Chancre*, s. m. (cancer) ulcère ma-

lin et qui rouge. *Manger comme un chancre*, excessivement; prov. — *désvare* qu'une fièvre ardente, etc. fait venir sur la langue, au palais, aux lèvres. — maladie des arbres.

*Chancreux*, *euse*, adj. *chancreux*, *euse*, qui tient de la malignité du chancre.

*Chandeleur*, s. f. (candela) fête de la présentation de J. C. au temple, et de la purification de la Vierge.

*Chandeleur*, s. m. *chandeleur*, artisan qui fait et vend de la chandelle. — ustensile où l'on met la chandelle. *Être placé sur le chandeleur*, occuper une place éminente, sur-tout dans l'Eglise.

*Chandelle*, s. f. *chandelle* (candela), longue meche de coton enduite d'un cylindre de suif. *Donner une chandelle à Dieu*, et l'autre au diable, se partager entre deux partis opposés; *brûler la chandelle par les deux bouts*, dépenser beaucoup mal à propos; fig. *S'éteindre comme une chandelle*, mourir insensiblement de vieillesse; *le jeu n'en vaut pas la chandelle*, la dépense excède le profit; *la chandelle brûle*, le temps presse; *voir mille chandelles*, avoir un coup d'embousleme causé par un trou; et fam.

*Chanettes*, s. f. pl. *chanettes*, burettes; v. m.

*Chanfrein*, s. m. *chanfrin* (canis; de tête, musellier, et fremum), armure de fer qui couvrait le devant de la tête du cheval. — aujourd'hui, la partie même que couvrait le chanfrein.

*Chanfreindre*, v. a. *chanfreindre*, faire un trou en côue; horl.

*Chanfreiner*, v. a. *chanfreiner*, couper de biais le bout d'une planche.

*Change*, s. m. (cambium, cambitus; B. L.) troc; *gagner, perdre au change*. — lieu établi pour changer les espèces. — banque, profession du banquier; *faire le change*; *courier, être agent de change*. — droit du banquier pour ses traites: *le change d'ici à Rome est de tant pour cent, est au pair*. — intérêt de l'argent qu'on prête au son de la place; *prendre au change*. — ruse d'une bête lève qui en fait lever une autre pour la faire suivre par les chiens. *Donner au faire prendre le change à...* tromper, faire croire une chose pour une autre; fig.

*Changeant*, e, adj. *changeant*, variable, qui change aisément. *Tiffetas changeant*, dont la trame est d'une couleur, et la chaîne d'une autre.

*Changement*, s. m. *changeant*, action de changer, mutation.

*Changer*, v. a. *changer*, se défaire d'une chose pour en prendre une autre à la place: — *des labours contre des meubles*. — convertir; *changer l'eau en vin*, les métaux en or. — v. n. quitter une chose pour une autre; *changer d'habit, de logis, de visage, d'avis*, etc. — *de note*, de conduite ou de langage.

*n'être plus le même; le vent change. Il est bien changé*, il a le visage bien changé par l'âge, etc. ou il a entièrement changé de conduite.

*Changeur*, s. m. *changeur*, celui qui est proposé pour le change des espèces.

*Chanotade*, s. f. *chanote*, chevron refendu qu'on pose sur l'extrémité des chevrons d'une couverture, de même sens que les lattes.

*Chanovine*, s. m. *chanovine* (chanovine), celui qui possède un canonicat; *vue de chanovine*, douce et tranquille.

*Chanovissime*, s. f. *chanovissime*, celle qui possède une prébende dans un chapitre de filles.

*Chanoviste*, s. f. *chanoviste*, canonicat; peu usité.

*Chanon*, s. m. *chanon* (canon), pièce de vers qu'on chante, et dont les stances se nomment des couplets.

*Chanonner*, v. a. *chanonner*, faire des chanons contre quelqu'un.

*Chanonnette*, s. f. *chanonnette*, petite chanon.

*Chanonnier*, ère, s. *chanonnier*, faiseur de chanons. — s. m. receveur de chanons.

*Chanot*, s. m. (cantus) élévation et inflexion de voix sur différents tons, avec modulation. — air de chanon. — manière particulière de chanter. — ramage des oiseaux; cri du coq et de la cigale. — division des poèmes épiques, — royal, ancien poème français.

*Chanant*, e, adj. (cantans) qui se chante aisément; *musique chanante*.

*Chanoteux*, s. m. *chanoteux* (cantellus; B. L.), morceau coupé d'un grand pain.

*Chanoteux*, s. m. *chanoteux*, il est envoié à celui qui doit rendre le pain bœni le dimanche suivant. — morceau d'étoffe coupé d'une grande pièce. — dernière pièce du fond d'un maud.

*Chanotelle-le-Château*, ville de Fr. *Altier*, Bourbonnois.

*Chanotepleure*, s. f. entonnoir à lon-

gue ouverte, percé de petits trous, dont on se sert pour faire couler du vin, etc. dans un mauid, sans le troubler. — fente pratiquée dans les murs pour l'écoulement des eaux.

*Chanter*, v. a. (cantare) pousser sa voix avec modulation et avec des inflexions variées : *chanter juste* : — *un air, etc.* — louer, publier — les louanges de quelqu'un. — *paillardes, injures, suggestions, etc.* — lui dire des injures ; *fam.* *Je lui ai bien chanté sa gamme*, je l'ai fortement réprimandé. — dire : *coyons ce qu'il chanto* ; *fam.* — *la palinodie*, se rétracter. — v. m. — *fluxus, juste, etc.* — déclamer d'une manière peu naturelle : ce *prédicateur, ce confident chanto*. *Je le ferai chanter sur un autre ton* ; je le mettrai à la raison. *Pain à chanter*, feuille ronde de pain sans levain, pour célébrer la messe, pour chanter les lettres.

*Chanterelle*, s. f. *chanterèle*, corde d'un violon, etc. la plus délicate et qui a le son le plus aigu. — *ceur sans dents* une cage, pour que son chant n'attire d'autres dans les filets. — sorte de champignon.

*Chanteur, euse*, s. (cantor) celui, celle qui fait méter de chanter. Ceux qui chantent à l'église se nomment *chantres*.

*Chantier*, v. m. *chantié* (catherin), grande place où l'on arrange des pièces de bois. — lieu où l'on décharge le bois ou la pierre pour les travailler. — pièces de bois sur lesquelles on place les tonneaux dans les caves. On dit d'un vaisseau que l'on construit, et fig. d'un ouvrage d'art : *il est sur le chantier*.

*Chantignole*, s. f. *chant-gnole*, pièce de bois qui soutient les pannes d'une charpente.

*Chanilly*, bourg de France.

*Chantourné*, s. m. pièce de lit entre le dossier et le chevet.

*Chantournier*, v. a. couper en dehors une pièce de bois, de fer ou de plomb, suivant un profil.

*Chanter*, s. m. (cantor) homme payé pour chanter à l'église. — chanoine qui préside au chant. — poète : *le chanter de Thrace*, Orphée ; *le chanter thébaïque*, Pindare ; *etc.* Les *chantres des églises*, les vicaires.

*Chanterre*, s. f. bénéfice ou dignité du chantré.

*Chanvre*, s. m. (cannab) plante qui porte le cheuvevis. — filasse qu'on tire de son écorce.

*Chaux*, s. m. *chaux* (χάσι, albime),

confusion de la nature avant la création. — toute sorte de confusion ; fig.

*Chape*, s. f. (ἀσπμα, sorte de manteau) sorte de manteau ecclésiastique qui va jusqu'aux talons. — habit de cérémonie des cardinaux. — habit de chœur des chanoines en hiver. — partie de la boucle par laquelle elle tient au soulier ou à la ceinture. — couvercle d'alambic, ou des plats qu'on vent tenir chauds. — bout des mitaines des femmes. *Chercher, trouver chape-chape*, quelque chose de fâcheux. *Disputer, se débattre de la chape à l'époque*, sur une chose où l'on n'a point d'intérêt. — de poêle, monture d'une ou de plusieurs poêles : hori.

\**Chapé*, adj. m. (éu) qui s'ouvre en chape, en papillon : *blas*.

*Chapeau*, s. m. *chappé* (capellus), coiffure des hommes et des femmes. — dignité de cardinal. — bouquet de fleurs qu'on met derrière la tête d'une fille le jour de ses noces — homme : *il y avait là bien des femmes et pas un chapeau* ; *fam.* — *de fleurs*, couronne de fleurs. *Frère-chapeau*, moine subalterne qui accompagne un père, ou vers oisieux qui n'est que pour la rime ; *fam.* *Elle s'est donnée un mauvais chapeau*, elle fait tort à sa réputation. — *Chant son chapeau à*, saluer. *Chapeau de chapeau*, salutations ; *fam.* — partie supérieure d'un champignon, quand elle est évadée.

*Chapelain*, s. m. *chapelin*, s. m. officier titulaire d'une chapelle. — prétre payé pour dire la messe dans une communauté, chez un prince, etc.

*Chapelet*, v. a. ôter le dessus de la croûte du pain.

*Chapelet*, s. m. *chapele*, grains enfilés, sur chacun desquels on dit un *Ave Maria* ; à chaque dixaine il y a un grain plus gros sur lequel on dit un *Pater*. *Le chapelet se débille*, tous les assés manquent successivement. *prov.* *Défiler son chapelet*, dire de suite tout ce qu'on sait. — couple d'étriviers, garnies d'un étrier chacune, qui s'attachent au pommeau de la selle pour monter à cheval. — pastilles autour du front, qu'on croit des symptômes de mal vénérien. — baguette taillée en petits grains ronds : archet. — chaîne garnie de godets pour élever les eaux.

*Chapelier*, ére, s. *chapellier*, celui ou celle qui fait ou vend des chapeaux.

\**Chapelaine*, s. f. armure de tête ; v. m.

*Chapelle*, s. f. *chapèle* (capella), petit

édifice consacré à Dieu. — lieu d'une église, d'une maison où l'on dit la messe. — tous les musiciens d'une église. — bénéfice simple qui oblige le titulaire à dire plus ou moins de messes. — toute l'argenterie d'une chapelle.

*Petit chapelle*, en parlant du pape, de l'empereur, du roi d'Espagne, assister en cérémonie à l'office divin. *Jouer à la chapelle*, s'occuper sérieusement de choses frivoles. — concours de ouvriers à participer aux bénéfices accessoires : *imprim.* — voile d'un four fait en arc. — *de viole*, partie de la viole qui couvre la roue.

*Chapelle-d'Angillon* (la), v. de Fr. Cher, Berry.

*Chapelérou*, s. f. *chapelenie*, bénéfice d'un chapelain.

*Chapelure*, s. f. ce qu'on ôte du pain en le chapelant.

*Chaperon*, s. m. bonnet à bonnet sur le haut, et à queue par derrière, qui étoit commun aux deux sexes. — bandes de velours, etc. que les femmes attachent à leurs bonnets ; que les officiers municipaux, etc. portent sur l'épaule. — colle de cuir dont on couvre l'oiseau de proie. — ornement au dos d'une chape. — haut d'un mur de clôture en forme de toit. — personne âgée qui accompagne une jeune fille pour la déceudre. — camail qui, chez certains religieux, couvre le haut du corps, et descend par derrière fort bas et en pointe. — dessus d'une potence. — dessus d'une presse à imprimer des cartouches. — feuilles jointes au nombre fixé pour l'impression d'un ouvrage. — cuir qui préserve de la pluie la poignée d'un pistolet.

*Chaperonnier*, v. a. *chaperonner*, mettre un chaperon : — *un mur, un vaisseau*.

\**Chaperonnier*, s. m. *chaperonier*, oiseau qui porte patiemment le chaperon.

*Chapier*, s. m. *chapit*, qui porte chape. — armoire où l'on serre les chapes.

*Chapiteau*, s. m. *chapitôt* (capitellum), partie du haut de la colonne qui pose sur le fût. — corniche ou couronnement des buffets, armoires, etc. — deux ais joints dont on couvre la lunette d'un canon, pour garantir l'emorce de la pluie. — vaisseau placé au dessus d'une cucurbité : chim.

*Chapitre*, s. m. (capitulum) division d'un livre, d'un compte. — sujet, matière : *il est fort sur ce chapitre*. *On est sur votre chapitre*, on parle de vous.

— corps de chanoines. — assemblée de religieux : *n'avoir pas voix au chapitre*, n'avoir aucun crédit ; fig.

*Chapitrer*, v. a. (capitulare ; B. L.) reprimer un chanoine plein chapitre. — réprimander fortement ; fig.

*Chapon*, s. m. (capo) coq châtré. — morceau de pain brouillé dans le pot et qu'on sert sur les potages maigres. *Fol du chapon*, autrefois certaine étendue de terre autour d'une maison seigneuriale. On dit de deux personnes, l'une grasse, l'autre maigre : *ce sont deux chapons de rente*, prov.

*Chaponneau*, s. m. *chapon*, jeune chapon.

*Chaponner*, v. a. *chapiner*, châtrer un jeune coq.

*Chaque, chèque*, adj. sans plur. et qui précède le subst. tout individu d'une même espèce, toute chose de même nature prise individuellement : *chaque homme ; chaque pays*.

*Char*, s. m. (carum) voiture à deux roues dont se servoient les anciens dans les combats, les jeux, les triomphes. — *carrosse magnifique*. — *poét.* *le char du soleil, de la lune, de dent*, chariot couvert à quatre roues, dans lequel on transportait les corps des rois, princes, etc.

\**Charo-banc*, s. m. voiture à quatre roues longue et basse.

*Charade*, s. f. sorte d'énigme où, sans intervertir l'ordre des lettres, on décompose un mot en deux ou plusieurs syllabes, qui forment chacune un mot particulier, qu'on débite ainsi que le mot entier.

\**Charag*, s. m. tribut des Juifs et des Chrétiens au Grand-Seigneur.

*Charagne*, s. f. *chara-gne*, plants arbutique, genre de fougères.

*Charançon*, s. m. (χαρανξον, creuser) genre d'insectes coléoptères qui rongent le hile.

*Charbon*, s. m. (carbo) morceau de bois sans bras qui ne laisse plus de flamme. — oxyde de charbon hydrogéné : chim. — bois éteint avant son entière combustion, et réservé pour l'allumer au besoin. — *de terre*, terre minérale qui remplit le bois et le charbon.

— tumeur inflammatoire qui noircit et passe à l'état de gangrène presque aussitôt qu'elle se manifeste. — maladie de plusieurs graminées, sur-tout de l'avoine.

*Charbonnée*, s. f. *charbonée*, morceau de bœuf, de porc, grillé sur le charbon.

*Charbonner*, v. a. *charboner*, noircir

avec du charbon. — un murde ses vers, les y inscrire avec du charbon.  
*Charbonneux, euse*, adj. *charbonneux, euse*, qui tient du charbon : méd.

*Charbonnier*, s. m. *charboné*, qui fait, vend ou porte du charbon. *Le feu du charbonnier*, d'un homme simple qui croit sans examen. *Le charbonnier est maître en sa maison*, chacun est maître chez soi. — lieu où l'on serre le charbon.

*Charbonnière*, s. f. *charbonière*, vendeuse de charbon. — lieu où l'on fait le charbon dans les bois. — la plus grande mesure d'Europe.

*Charbouilleux, v. a.* *charbouiller* (l. m.) se dit de l'effet de la nielle sur le blé.

*Charbuete*, s. f. *charbuete*, espèce de nielle.  
*Charcuter, v. a.* *charcuter*, couper malproprement de la viande à table. — tailler le maladroitement les chairs d'un blessé.

*Charcuterie*, s. f. *charcuterie*, état et commerce du charcutier.

*Charcutier, ère, s.* *charcuté* (autrefois *charcutier*), vendeur de chair de porc.

*Charidon*, s. m. (*cardius*) plante épineuse très-commune, genre de cinarosphales. — *à bonnettes* ou *à finlon*, plante qui sert à orner la laine, le bœuf, ou étoilé, *V. Chausse-trape*, — *de Notre-Dame*, ou *laite*; — *hémostatique* ou *Cervicau*, plantes médicinales. — *rolant* ou *à cent têtes*, *V. Éponge* et *Panicaut*. — crochet de fer au haut des balustrades pour empêcher de passer. — espèce de raie épineuse des mers d'Europe.

*Chardonner, v. a.* *chardonner*, carder la laine avec un chardon.

*Chardonneret*, s. m. *chardoné*, petit oiseau qui chante agréablement, et dont le plumage varie beaucoup.

*Chardonnette* ou *Cardonnette*, s. f. *chardonète, cardonète*, sorte d'artichaut sauvage.

*Charente, charante*, riv. et dép. de Fr. — *inférieure*, dép. de Fr. — ou *Toumay-Charente*, v. de France, *Charente-Inférieure*, Saintonge.

*Charge*, s. f. *faix, fardeau*, ce que peut porter un homme, un animal, un bateau, etc. — ce qui nécessite une dépense; *c'est une grande charge que ses enfants; il est à ma charge*, fig. *Être à charge de quelqu'un*, lui causer de la dépense ou de l'importunité; *l'imposition : les charges de l'État; des*

*villes*. — obligation, condition onéreuse; *les charges excellent le revenu; bénéfice à charge d'âmes*. — office; — *de finance*, de judicature. — ordre, commission; *donner à quelqu'un charge de...* — soui, garde; *cette chose est à ma charge*. *Femme de charge*, qui a soin du linge, de la vaisselle d'argent, etc. — t. de guerre, choc entre deux troupes; *sonner la charge*. *Revenir à la charge*, faire de nouvelles tentatives; fig. — ce qu'on met de poudre et de plomb dans une arme à feu pour tirer un coup. — cataplême pour un cheval. — un pl. preuves et indices contre un accusé; *informer à charge et à décharge*, pour et contre l'accusé. — représentation exagérée et ridicule d'un objet; *peint. etc. à la charge*, adv. à condition : — *de payer, ou qu'il paiera*.

*Chargement*, s. m. *chargement*, cargaison d'un vaisseau. — acte qui constate ce qu'un marchand y a chargé.

*Chargeur*, s. m. *chargeur*, selle à trois pieds pour charger la hôte. — cuillère à canon qui sert à charger sans gargouise.

*Charger, v. a.* mettre une charge sur un crocheteur, un mulet, un bateau. — peser sur; *cette poutre charge trop ce mur*. — cette viande charge trop l'estomac. — une arme à feu, y mettre la charge. — mettre trop de... *charger un discours* ou *citation*, sa mémoire de choses utiles ou triviales, s'empêcher de les retenir. — sa conscience d'une chose, s'en rendre responsable devant Dieu. — imposer une charge, une condition onéreuse; — *les peuples d'impôts*, une onéreuse; — *une révérence*, *quelqu'un de coups, d'injures*. — attaquer l'ennemi en campagne. — donner ordre ou commission de donner le soin, la conduite de... — accuser, déposer contre... les témoins. — prendre le soin, la conduite de... — au rend. qui a trop de; *cheval chargé d'écouille*; *homme chargé de graine*. *Temps chargé*, couvert de nuages. *Nuage chargé*, enlès, pleins d'humeurs. *Couleur chargée*, trop forte.

*Chargeur*, s. m. celui qui charge un canon, un vaisseau, etc.

*Charçueure, s. f.* *charçueure*, pièces qui chargent d'autres blés.

*Chariot*, s. m. *carross* voiture à quatre roues, propre à charier, — *chariot armé de faux*. — instrument de

cordier. *Le grand et le petit chariot*, la grande et la petite course.

*Charitable, adj.* qui a de la charité pour son prochain. — qui fait souvent l'aumône. — qui part d'un principe de charité.

*Charitablement*, adv. *charitablement*, avec charité.

*Charité*, s. f. (*caritas*) une des trois vertus théologiques, amour de Dieu, ou du prochain en vue de Dieu. — aumône; *demandeur, faire la charité*; en ce sens, ce mot a un pl. — réunion de personnes pieuses pour secourir les pauvres. — nom de divers hôpitaux.

*Charité (la)*, v. de Fr. *Nivèze*, Niernois.

*Charnier*, s. m. bruit de peûles, chaudrons, etc. cris et huées qu'on fait devant la maison d'une veuve âgée qui se remarie. — crierie. — mauvaisme musiqué; fig.

*Charlatans*, s. m. vendeurs de drogues, d'orviétan, sur les places publiques. — médecin habéleur. — celui qui s'en fait accroire par un étalage de paroles, etc.

*Charlataner, v. a.* chercher à amadouer, à cajoler; lam.

*Charlatanerie*, s. f. tout ce qui a pour but de tromper. — hablerie.

*Charlatanisme*, s. m. caractère du charlatan.

*Charlemont*, v. de Fr. *Ardenes*, Hainaut. — v. d'Irlande.

*Charleroi, charleroy*, v. des Pays-Bas.

*Charles-Town, charle-stone*, v. des États-Unis.

*Charleêlle, charleêlle*, v. de Fr. *Ardenes*, Champagne.

*Charmant, è, adj.* agréable, qui plaît extrêmement; qui ravit.

*Charmer, s. m.* (*carmen*) enchantement, sortilège; *faire lever un charme*. — attrait; fig. — au pl. appas d'une belle femme, et fig. de la poésie, etc. — (*carpinus*) arbre fort commun à grosse tête, à tronc court, recouvert d'une écorce griseâtre, tachetée de blanc; genre d'amentacées.

*Charmer, v. a.* produire un effet extraordinaire par enchantement. — *les coups, les coups à feu*, les empêcher de nuire, de tirer. — plaire extrêmement; fig. — *la douleur, l'esprit*, en suspendre le sentiment. *Être charmé de...* être ravi, bien aise; *je suis charmé de vous voir*, d'un bonheur qui vous arrive.

*Charmes, v. de Fr.* *Fosges*, Lorraine.

*Charmille*, s. f. *charmi-île* (l. m.) plant, palissade de petits charmes.

*Charmois, s. f.* *charmois*, plant de charmes.

*Charnage, s. m.* (*caro, carnis*) temps où il est permis de faire gras; pop.

\* *Charnagère, s. m.* *charnègre*, chien issu du levrier et du chien courant.

*Charnel, èlle, adj.* (*carnalis*) sensuel, qui aime les plaisirs des sens.

*Charnellement, adv.* *charnellement*, selon la chair; *il a connu charnellement*.

*Charnieux, euse, adj.* *charneux, euse* (*carneus*), composé principalement de chair.

*Charnier, s. m.* *charnié* (*carnasium*), lieu où l'on garde des viandes salées. — cimetière couvert.

*Charnière, s. f.* deux pièces de métal enclavées et jointes par une broche qui les traverse. — outil de graveur sur pierres.

*Charnu, ue, adj.* (*carneus*) bien fourni de chair; se dit aussi des fruits.

*Charnure, s. f.* la chair de l'homme considérée suivant ses qualités : — *ferme, molle*.

*Charogne, s. f.* *charo-gène* (*charônus*), souffres infernaux qui exhalent des vapeurs méphitiques; corps d'une bête morte, exposé et corrompu.

*Charolais, charolais*, v. de Fr. *Saône-et-Loire*, Bourgogne.

*Charraux, charraux*, villes de Fr. *Allier*, Bourbonnais et *Fienne*, Poitou.

*Charpente, s. f.* *charpente*, ouvrages de pièces de bois taillées et équarries; *d'une église, d'un toit*. — structure du corps humain; *d'un carrosse*, fig.

*Charpenter, v. a.* *charpenter*, tailler, équarrir du bois de charpente. — taillader maladroitement; fig.

*Charpenterie, s. f.* *charpenterie* (*carpentaria*, *carrossier, charrois*), art de travailler en charpente. — charpente.

*Charpenterie, s. m.* *charpentié*, artisan qui travaille en charpente.

*Charpie, s. f.* (*scarpia*; B. L.) fils de toile usée, dont on fait des plâmesseux pour les plaies.

*Charrie, s. f.* *châriée*, cendre qui a servi à faire la lessive.

*Charriée, s. f.* *châriée*, charge d'une charrette.

*Charretier, ère, s.* *charrétié* (*carretarius*; B. L. de *carrus*), qui conduit une charrette. — adj. *l. par où peut passer une charrette*; *porte charretière*.

*Charrette, s. f.* *châriete* (*carreta*, de *carrus*; B. L.) voiture à deux roues avec des ridelles et une limonnière.

**Charriage**, s. f. *charriage*, action de charrier. — prix de la voiture.

**Charriers**, s. m. *charié*, pièce de grosse toile où l'on met le cordre quand on fait la lessive.

**Charrier**, v. a. *charrier*, vouloir dans une charrette, etc. — entailler à la rivière *charrie du sable*; fig. — v. u. le *biais charrie*, entraîne des glaçons. — *droit*, se bien conduire; fig. et fam. — se dit de l'oiseau qui ne revient pas quand on réclame le proie; faucon.

**Charroi**, s. m. *charoie*, action de charrier.

**Charron**, s. m. *chéron*, artisan qui fait des voitures.

**Charronnage**, s. m. *chironage*, art et ouvrage de charron.

**Charroyer**, v. a. *charoier*, transporter sur des charrettes, etc.

**Charrie**, s. f. *charrie*, machine à labourer la terre, composée d'un train, montée sur deux roues, qui porte un gros fer pointu, et un autre tranchant, pour ouvrir et couper le sol. — étendue de terrain qu'on peut inscrire en valeur avec une charrie; *ferme de quatre charries*. — *mal alité*, société où il règne peu d'accord. *Tirer la charrie*, avoir beaucoup de peine. *Mettre la charrie avant les bœufs*, mettre avant ce qui doit être après; loc. prov.

\* **Charfil**, s. m. corps de la charrette. — longue charrette pour transporter les gerbes dans les granges. — hangar pour les chariots, etc.

**Chartré**, s. f. (arçer) prison; v. m. — *précis*, prison sans autorité de justice. — languere, déperissement; *cet enfant est en chartré*.

**Chartre** ou **Charte**, s. f. (*chartre*, papier) anciens titres, lettres patentes, papiers relatifs à l'histoire, etc. — ou *charte-partie*, acte entre le propriétaire d'un navire et celui qui charge dessus des marchandises. — lois constitutionnelles d'un Etat.

**Chartres**, v. de Fr. Eure-et-Loire, Beauce.

**Chartreuse**, s. f. *chartreuse*, convent de chartreux. — petite maison de campagne, isolée et solitaire; fig.

\* **Chartreuse**, *euse*, s. m. *chartreux*, *euse*, religieux, religieuse de l'ordre de S. Bruno. *Chat chartreux*, à poil gris-bleuté.

**Chartrier**, s. m. *chartrier*, lieu où l'on conserve les chartes d'une abbaye, etc. — celui qui en est le gardien.

**Chas**, s. m. trou d'une aiguille. — sel de lixivand.

**Chasse**, s. f. *châsse* (*châsse*, caisse), coffre où sont les reliques d'un saint. — t. d'ars, tout ce qui tient une chose enclenchée; partie de la bouche où est le bouton; ce qui entoure les verres de lunettes; fer attaché au milieu du lézard d'une balance, qui sert à la tenir quand on pèse, etc.

**Chasse**, s. f. *chasse*, poursuite, surtout des bêtes: *aller à la chasse*; *chien habit de chasse*. — les chasseurs, les chiens, tout le *quipage*: *la chasse est loin*. — le gibier qu'on prend: *faire bonne chasse*. — à la paume, lieu où la balle finit son premier rebond: *il y a une chasse*; *gagner la chasse*. *Chasse morte*, coup perdu; *chasse commencée* qu'on ne finit pas; fig. *Avoir plus ou moins de chasse*, plus ou moins de facilité de se porter en avant, en parlant des machines. *Hâtes de chasse*, qu'apportent les chasse-mâres. *Donner la chasse à un coiffeur*, le poursuivre; *prendre chasse*, s'enfuir; *soutenir chasse*, se battre en retraite; mar.

\* **Chasse**, s. m. *chacé*, pas de danse.

**Chasse-bois**, v. L. *Luxinague*.

**Chasse-mouche**, s. m. heuret qui ne cède pas, propre à boucher, — machant vin, tout ce qui peut éloigner les importuns; fig. et fam.

**Chasnelas**, s. m. *chacelas*, sorte de vin.

**Chasse-mâre**, s. m. voitureur qui apporte la marée.

**Chasse-mouche**, s. m. petit belai pour chasser les mouches. — filet dont on couvre le chevaux.

**Chasse-neul**, v. de Fr. Charente, Angoumois.

\* **Chasse-poignée**, s. m. ou **Chasse-pommeau**, outil de forgerons.

**Chasse**, v. a. *chasser*, faire sortir d'un lieu; mettre dehors avec violence. *Un clou chasse l'autre*, un nouvel intrus chassa un autre. *La faim chasse le loup du bois*, le besoin oblige à élever; — *un domestique*, le congédier. *Un vaingre chasse le mauvais air*, l'éloigne, le purifie. — les bestiaux, les faire marcher devant soi. — pousser en avant: *la poudre chasse le boulet*; *le vent chasse la pluie*. — poursuivre avec des chiens *le loup*, etc. — v. n. poursuivre, leccer, sorte de gibier. — *aux perches*, au lièvre, à on avec l'oiseau. *Bon chien chasse de race*, les enfants suivent l'exemple de leurs pères. — *sur les terres d'un lord*, entreprendre sur ses droits. *Les chiens ne chassent pas ensemble*, ils ne s'accordent pas. — se dit des caractère

qui occupent plus d'espace que d'autres: *le romain chasse plus l'italique*. — *sur ses ancêtres*, se dit d'un vaissau qui mouille sur un fond où les ancres ne tiennent pas.

**Chasseresse**, s. f. *chacresse*, chasseuse; poët.

**Chasseur**, *euse*, s. *chocreur*, *euse*, qui chasse quelque chose, qui a pour objet à chasser. — domestique qui, dans une terre, chasse pour son maître. — soldat plus lesté: *chasseur à pied*, à cheval.

**Chassie**, s. f. *chacis*, matière gluante qui sort des yeux malades.

**Chasteur**, *euse*, adj. *chacieur*, *euse*, qui a de la chassie aux yeux.

**Chassis**, s. m. *châcis*, tout ce qui enclasse quelque chose. — carré en bois où l'on met des vitres, de la toile, du papier huilé. — cadre où l'on attache la toile d'un tableau. — *d'une table*, ce qui soutient son dessus. — *Normant*, qui ne s'ouvre point. — *d'imprimerie*, cadre de fer qui renferme les caractères.

**Chaste**, adj. (costus) qui s'abstient des plaisirs d'un amour illicite. — pur, modeste: *oreilles chastes*; *style chaste*.

**Chastement**, adv. *chastement* (casté), d'une manière chaste.

**Chasteté**, s. f. (castitas) vertu par laquelle on est chaste. *Faire acte de chasteté*, de continence perpétuelle.

**Chasuble**, s. f. (casubula; B. L.) ornement que le prêtre met par dessus l'aube et l'étole, pour dire la messe.

**Chasublier**, s. m. *chasublé*, ouvrier qui fait des orchemans d'église.

**Chat**, *chatte*, s. (catus) animal domestique qui prend les souris et les rats. — genre de quadrupèdes carnivores; qui comprend le *lion*, le *tigre*, le *panthère*, le *lynx*, etc. — fer armé de griffes qui sert à visiter le dedans du canon. *A bon chat, bon rat*; bien attaqué, bien défendu. *Faire comme chiens et chats*, en ennemis. *La nuit tous chats sont gris*, on ne distingue pas la beauté de la laideur. *Chat chassé, chaté l'eau froide*, on craint jusqu'à l'apparence d'un péché auquel on s'échappe. *Il n'y a pas à se fier de quoi fouter un chat*, ce n'est qu'une bagatelle. *Épouiller le chat qui dort*, réveiller une affaire assoupie.

**Tirer les marrons du feu avec la patte du chat**, faire faire par d'autres qui on craint de faire soi-même. *Emporter le chat*, s'en aller sans rien dire; toutes loc. sont fam. et prov. — au pl. folles fleurs des moines, saules, cougriers, etc.

**Châtaine**, s. f. *châté-guis* (*châtaigne*), fruit brunois dont l'écorce est d'un rouge brun. — *chaix*, v. *Macle*.

**Châtagnier** (*cha*), *châté-gnerie*, v. de Fr. Vendée, Poitou.

**Châtagnierie**, s. f. *châté-gnerie*, lieu planté de châtaigniers.

**Châtignon**, s. m. *châté-gnie*, arbre qui porte des châtaignes.

**Châtin**, adj. m. *châté*, de couleur de châtaigne, se dit du poil, des cheveux. Il est indéclinable quand il est suivi d'un autre adj. qui le modifie: *des cheveux châtins*.

\* **Châtiro**, s. f. *châté*, genre de labiales ex. *herbe aux chats*.

**Château**, s. m. *châté* (castellum), forteresse — maison du seigneur d'un lieu. — *chaix*, bâtiment qui se renferme que des réservoirs. — *de poupe* ou *d'arrière*, de proue ou d'avant, logement élevé sur la poupe ou sur la proue d'un vaisseau, au dessus du dernier pont. *Faire des châteaux en Espagne*, des projets en l'air.

**Châteauvibrant**, v. de Fr. châté-vibrant, Loire-inférieure, Bretagne.

**Châteauvillain**, v. de Fr. Jura, Franche-Comté. — Chamon, Nièvre, Niernois. — *Dun*, Eure-et-Loire, Beauce. — *Gontière*, Mayenne, Aujon. — *Landon*, Seine-et-Marne, Gâtinais. — *Lair*, Finistère, Bretagne. — *du-Loir*, Sarthe, Maine. — *Melland*, Cher, Berry.

— *Neuf*, Eure-et-Loire, Beauce, et Charente, Angoumois. — *Portien*, Ardennes, Champagne. — *Regnard*, Loiret, Gâtinais. — *Renault*, Indre-et-Loire, Touraine. — *Roux*, Indre, Berry. — *Salins*, Meurthe, Lorraine. — *Thierry*, Aisne, Brie. — *la Vallée*, Indre-et-Loire, Vendomois. — *Villain*, Haute-Marne, Champagne.

**Châté-villon**, v. de Fr. Charente-Inférieure, Anais.

**Châtelain**, s. m. et adj. *châtélin* (castellanus), celui qui commande dans un château; il est vieux en ce sens. — (*seigneur*), qui avoit une terre seigneuriale avec droit de justice. — (*juge*), d'un seigneur châtelain.

**Châté-le**, adj. se dit des pièces chargées de châteaux; Blas.

**Châté-le**, s. m. *châtélin* (castellum), petit château; ne se dit que de deux anciens châteaux de Paris: le *grand* et le *petit Châté-le*. — tribunal où se jugeoient à Paris les affaires civiles et criminelles, en première instance; qui étoient d'un métier de banquier qui soutient les hautes-liees.

Châtelet (le), *châtelé*, v. de Fr. Seine-et-Marne, Brie.

Châtellenie, s. f. *châtellenie*, seigneurie et juridiction du seigneur châtelain. — pays sous cette juridiction.

Châtellerau, *Châtelliers*, v. de Fr. Nièvre, Poitou.

Châtaignier, s. m. *cha-niant* (cattus ulanus), oiseau de nuit, qui habite le creux des arbres, et vit de rats, de mûlots, etc.

Châtier, v. a. (castigare) corriger, punir. — *sous-tyé*, le poil; fam.

Châtière, s. f. trou pratiqué aux portes des greniers, etc. pour laisser passer les chats.

Chaillon-les-Dombes, v. de Fr. Ain, — sur-Indre, Loire, Touraine.

Chaillé, *Laillé*, Gâtinais. — sur-Leprieux, Berry. — sur-Marne, Champagne.

sur-Seine, *Côte-d'Or*. Bourgoigne. — sur-Sèvre, autresfois *Mauléon*, Deux-Sèvres, Poitou.

Châiment, s. m. *châimant*, correction, peine.

Chalon, s. m. petit chat. — partie d'une loge où une pierre précieuse est enchâssée. — assemblage de petites feuilles ou écailles lisses, fixées sur un axe commun, égales, et ordinairement pendant.

Châtoillement, s. m. *chatoillemant* (Il m.) action de chatoiller. — certaine impression agréable qu'on sent quelquefois : le *chatoillement des sens*.

Chatoiller, v. a. *chatoiller* (Il m.) (cattulic) causer, par un attouchement léger, un tressaillement qui provoque ordinairement à rire. — dire des choses qui plaisent; fig. *il le chatoille par l'oreille*, en le touchant sans s'en apercevoir. — flatter les sens : le *chatoiller le palais*; la *musique chatoille les oreilles*. Se *chatoiller pour se faire rire*, s'exercer à rire sans sujet; prov.

Chatoilleux, *euse*, adj. *chatoilleux*, *euse* (Il m.) sensible au chatoillement; susceptible, qui s'offense aisément; fig. — en parlant des choses, pécunier, question, affaire chatoilleuse.

Chatoyant, *e*, adj. *chatoyant*, dont le couleur varie suivant la direction de la lumière : *couleur, pierre, étoffe chatoyante*.

Chatoyer, v. n. *chatooyer*, rayonner; t. de lapidaire.

Chât-pard, s. m. *chopar*. V. *Serval*.

Châtre (la), v. de Fr. Indre, Berry.

Châtrer, v. a. (castrare) ôter les testicules : — un homme, un *chopât*, un

*chat*. — une *chiègne*, une *traie*, leur faire une opération qui les empêche d'avoir des petits. — un *facteur*, en ôter les rejetons superflus. — *des fâches*, en ôter une partie des gauffres où est le miel — *en brève*, en retrancher ce qui est contraire à la religion, aux mœurs. On dit substantivement un *châtré*, et *vois de châtré*.

Châtreux, s. m. celui qui châtre.

Châtrémité, s. f. *châtrémité* (cattus mitis), qui s'élève, pour tromper, un air humble et flatteur : *faire la châtrémité*.

Châtrer, v. n. *châtrer*, faire ses petits, en parlant de la chatte.

Chaud, *e*, adj. *châ*, *chôlé* (calidus), qui communique de la chaleur : *feu; bain; temps chaud*. — qui procure, qui conserve la chaleur : *habit chaud*. On dit fig. d'un scrivain, d'un peintre : *il est chaud dans sa composition*. — prompt, irascible : *il est chaud; il a la tête chaude*. — ardent, vif; *ami chaud*. — récent : *cela est encore tout chaud*.

*Châture*, *coule chaude*, en chaleur. *Pré-ore chaude*, qui cause le délire. *Chaude alarme*, grande et soudaine alarme. *Pleurer à chaudes larmes*, beaucoup.

*Chaud de fièvre*, en chaud nul, d'un petit malheur dans un plus grand; fam.

*Chaud*, s. m. *châ*, *chôlé*, châturer; *avoir chaud*. *Souffler le froid et le chaud*, être tantôt pour, tantôt contre. *Cela ne fait ni froid ni chaud*, ne sert ni nuit. *Il fait chaud à se combat*, il est meurtrier. *Boire chaud*, une liqueur chaude. *Il le lui a rendu tout chaud*, il s'en est vengé sur-le-champ.

*Chânde*, s. f. *chôte*, feu violent des verrues, des foyes, etc.

*A la chaude*, adv. sur l'heure, dans le premier moment; fam.

*Châdeux*, s. m. *chôte*, bouillon chaud qui on porte aux maris le lendemain matin de leurs noces.

*Châdemont*, adv. *chôteant*, de manière à conserver la chaleur : *se chôte*, se tenir chaudement. — avec ardeur, vivacité, promptitude : *savoir une affaire chôteant*; fig.

*Châdes-Aigues*, *chôte-zèghe*, ville de France, Cantal, Auvergne.

*Chânière*, s. f. *chôteire* (caldarium), grand vase de métal qui sert à faire cuire ou bouillir.

*Châtron*, s. m. *chôteon*, petite chaudière.

*Châtronnée*, s. f. *chôteonée*, ce qui peut contenir un chaudron.

Châudronnerie, s. f. *chôteonnerie*, marchandise de châudronnier.

Châudronnier, s. m. *chôteonnier*, artisan qui fait étamad des châudrons et autres ustensiles de cuisine en fer ou en cuivre.

*Châufige*, s. m. *chôtefage*, ce que l'on consomme par an de bois pour se chauffer. — droit de couper dans une forêt une certaine quantité de bois pour se chauffer.

*Châufige*, s. f. *chôtefage*, foyer où se brûle le bois pour la fonte des pièces.

*Châufige cire*, s. m. officier de la chaudière chargé d'amollir la cire pour sceller.

*Châufiger*, v. a. *chôtefer* (calcifere), donner de la chaleur. — de l'eau, le four.

— un poste, faire vivement tirer dessus. — v. n. recevoir de la chaleur : *le bain chauffe*. *Ce n'est pas pour lui que le four chauffe*, il n'a rien à prétendre à ceci; fam. *Se chauffer*, s'approcher du feu pour en recevoir de la chaleur.

*Châufigerite*, s. f. *chôteferite*, boîte percée par en haut, où l'on met de la brasse pour se chauffer les pieds.

*Châufigerie*, s. f. *chôteferie*, forge où le fer se réduit en barres.

*Châufiger*, s. m. *chôtefer*, voleur qui couroit les campagnes, et brûloit les pieds des paysans pour leur faire découvrir leur argent; châturer; novau.

*Châufiger*, s. m. *chôtefer*, lieu d'un théâtre, d'un hôpital, etc. où l'on se chauffe. — linges de propreté pour les femmes. — au pl. linges chauds dont on essuie un malade en sueur.

*Châufiger*, s. m. *chôtefer* (calx, furnus), four à chaud.

*Châufigerier*, s. m. *chôteferier*, ouvrier qui fait la chaux.

*Châufigage*, s. m. *chôtefage*, action de chauffer.

*Châufiger*, v. a. *chôte*, préparer le blé avec de la chaux pour le semer.

*Châufigage*, s. m. *chôtefage*, action de couper le chaume; temps où on le coupe.

*Châufige*, s. m. *chôte* (caldarius; tuyau de blé), ce qui reste sur pied du tuyau de blé après la moisson. — tige des graminées; bot. — le champ où le chaume est encore sur pied.

*Châufiger*, v. a. et u. *chôte*, couper, arracher le chaume : — un champ, dans un champ; elle est allée *chôte*.

*Châufiger*, s. m. *chôte*, ville de France, Seine-et-Marne, Brie.

*Châufigère*, s. f. *chôteière*, petite maison convertie en chaudron.

Chaumaine, s. f. *chôteinée*, petite chaumière.

Chaumont, ville de France, Haute-Marne, Champagne; et Oise, Vexin. — ville de Savoie.

Chauni, ville de France, Aime.

Chaouage, s. m. *chôtefage*, entree de la chausserie.

Chaussant, *e*, adj. *chôteant*, qui se chauffe aisément, en parlant des bas.

Chausse, s. f. *chôte*, chaperon que les docteurs portent sur l'équale. — pointu pour passer les liqueurs. — d'aisance, tuyau de latrines. — au pl. autrefois collette, caleçon : *porter les chausseries*, gouverner son mari; prov.

*Trier ses chausseries*, s'attribuer; pop.

Chausée, s. f. *chôte* (calce; B. L.) levée de terre, au bord d'une rivière, d'un étang, pour en remettre l'eau; dans les lieux bas, pour servir de chemin.

Chausse-pied, s. m. *chôte-pié*, long morceau de cuir qui sert pour chauffer plus facilement un soulier.

Chausser, v. a. *chôte* (calcere), mettre des bas ou des souliers. — Faire des souliers pour... *ce cortomier chausse tout leguarter*. — Les *éperons à...* lui mettre les éperons en le faisant chevalier. *le cultisme*, faire des chausseries sur son style. *Chausser*, v. n. se chauffer bien, va bien. — à six, à sept points, porter des souliers de telle ou telle longueur. — au même point, être du même caractère; prov. — v. prom. chausser ses bas, ses souliers : — une opinion dans la tête, s'en entêter; fig. *Sortir un pied chaussé et l'autre nu*, se savoir avec précipitation. On dit d'une jolie femme : *elle est des mieux chaussettes*; fig. et fam.

Châussetier, s. m. *chôte*, marchand de bas, de bonnets, etc.

Châuse-trappe, s. f. genre de cinarocéphales; ex. le *chardon étoilé*, et le *chardon de la mer*. — piège pour prendre les renards, hâiereux, etc. — instrument garni de quatre pointes de fer, dont une porte toujours en haut, et qu'on sème par où doit passer la cavalerie ennemie.

Châussette, s. f. *chôte*, bas de fil, de toile, etc. qu'on met sur la chair.

Châussein, *chôtein*, ville de France, Jura, Franche-Comté.

Châuseux, s. m. *chôte*, chausseux de pied qui a met avant le bas. — soulier plat à semelle de feutre, pour faire des armes, jouer à la paume, etc. —

pâtisserie de pommes. On dit fam. d'un homme qui n'a guère de hardes : *tout son équipage tiendrait dans un chausson.*

**Chaussure**, s. f. *châpüre*, ce qu'on met aux pieds pour se chauffer, souliers, bottes, etc. *Trouver chaussure à son pied*, ce qui convient; ou trouver quelqu'un qui tient tête et qui sait résister; prov.

**Chaui**, *v. Chaler*.

**Chaune**, adj. *châne* (calvus), qui n'a plus de cheveux ou qui en a peu. *L'excision est chaune*, il ne faut pas la laisser échapper; prov.

**Chaune-souris**, s. f. (soeur) quadrupède vivipare, classé vulgairement parmi les oiseaux, avec lesquels il n'a de commun que la facilité de voler. C'est un genre de chiroptères (V. ce mot) qui ont les doigts des mains excessivement allongés.

**Chauvêlé**, s. f. *châvêlé* (calvitas), état d'une tête chauve; peu usité.

**Chauvières**, *châvi-gny*, v. de France, France, Poitou.

**Chauvi**, v. n. *choisir* : — des crevilles, les dresser; il ne se dit que des chevaux, ânes et mulets.

**Chaux**, s. f. *châx* (calx), terre alcaline, à savoir acide, qui, à l'état de *chaux crüe*, se combine avec l'eau qu'elle solidifie avec elle, en dégageant beaucoup de chaleur, et passe à l'état de *chaux éteinte*. Mêlée avec le sable, elle forme le mortier. — *métallique*, métal calciné, oxyde métallique; anc. chim. *Être à chaux et à ciment*, être fait avec soin et solidement, en parlant d'une affaire; fig.

**Chavaria**, s. m. oiseau de l'Amérique, où on l'emploie à défendre la volaille contre les oiseaux de proie.

**Chavirer**, v. n. se dit d'un vaisseau qui se renverse en revirant de bord.

**Chébe**, s. m. petit bâtiment de guerre dans la Méditerranée.

**Chef**, s. m. *chêf* (caput), tête d'homme; ne se dit que des saints; le *chef de St. Jean*; ou poët. le *chef cent de lauriers*, — celui qui est à la tête d'un corps, d'une assemblée, d'une armée. — d'ordre, principale maison d'un ordre. — de cuisine, d'office, le principal officier. — article, points d'une accusation. — haut de pièce d'armes. — premier bout d'une ficelle; toffe. — de file, le premier d'un lot de gens de guerre. De son chef, de son propre mouvement; en parlant d'héritage, de son côté.

**Chef-d'œuvre**, s. m. *chêf-d'œuvre*, ouvrage pour faire preuve de capacité dans le métier ou l'on veut être reconnu; ouvrage parait dans un genre quelconque; fig. Le pl. est *chêf-s'œuvre*.

**Chefrier**, v. *Chievrier*.

**Chêf-lieu**, s. m. *chêf-lieu*, lieu principal.

**Chêl**, ou **Chêlé**, s. m. *chêlé*, chef de tribu chez les arabes.

**Chêla**, s. m. *chêla*, espèce de faucon des Indes.

**Chêline**, s. m. *chêline*, ou *Dente*, poisson herbivore de la Méditerranée.

**Chêroptères**, s. m. pl. *chêroptères*, (*chiroptères*, main, aile, oiseau), sous-ordre de mammifères dont les pieds de devant sont réunis à ceux de derrière par une membrane qui fait l'office d'aile; ex. les *chaune-souris* et les *galopithèques*.

**Chêdoine**, s. f. *chêdoine* (*chrysothrix*, hironnelle), plante qui fleurit au retour des hironnelles. — genre de papavérales; ex. *l'œufarin*.

**Chêdoles**, s. f. pl. (*chrysothrix*, tortue) ou *Tortues de mer*, genre de chéloniens à nageoires.

**Chêdoniens**, s. et adj. m. pl. ordre de reptiles à corps ovale et court, renfermé dans un test, à tête prolongée sur un long cou, et armé de deux mâchoires en forme de bec, à pates ou nageoires angulaires.

**Chêner**, v. pron. *châner* (maigre) manger beaucoup, tomber en chaire.

**Chênilé**, *chênilé* (Il m. v. de Fr. Maine-et-Loire).

**Chênin**, s. m. (señita) espace qui sépare un lieu d'un autre; — de Lyon à Paris; faire du *chênin*, — fig. moyen, ce qui mène à un but;

de la gèbre, du ciel. — *couvert*, sur le bord extérieur du fossé. — *des rudes*, entre le rempart et le mur, pour le passage des rudes. — de St-Jacques, voie lactée; pop. — de velours, sur une pelouse. *Aller droit chênin*, — se dire sans détour. *Aller son chênin*, — grand chênin, sans que rien détourne du but. — *faisant*, par occasion. — *des écoles*, les plus long. Le *chênin battu*, les usages établis. *Faire son chênin*, parvenir, avancer sa fortune. *Montrer le chênin*, donner l'exemple. *S'arrêter en beau chênin*, quand le succès paraît sûr. *Couper chênin au mal*, en arrêter le progrès. *Faire voir bien du chênin à quelqu'un*, lui donner bien de l'exercice de l'embaras. Ne pas aller par quatre chemins, procéder sans

détour. *Trouver une pierre en son chênin*, quelque obstacle. *Il me trouva en son chênin*, je le traversai dans ses dessein. *Je le trouva toujours sur mon chênin*, il est toujours opposé à mes projets; ces phrases sont laun. et prov.

**Chêminé**, s. f. (*cheminée*, fourneau) endroit d'une maison où l'on fait du feu dont la fumée passe par un tuyau. — partie de la cheminée qui avance dans la chambre, du tuyau qui sort hors du toit. *Faire une chose sous la chêninée*, en cachette, sans observer les formes. On dit fig. et pop. quand on voit entrer quelqu'un qui vient rarement : *il faut faire une crois à la chêninée*.

**Chêminer**, v. n. aller, marcher. — doit, ne point faire de faute. — se dit fig. d'un homme qui va à ses fins; d'une affaire qui va son train, d'un poème, d'un discours bien suivi.

**Chênin**, s. f. (cannisa) vêtement de linge qu'on porte sur la peau, et qui prend depuis le cou jusqu'au genou. — feuille de papier qui couvre et renferme d'autres papiers. — de maille, arme défensive, couvert de petits annelets d'acier. — *ardente*, ou *de soufre*, soufrée et qu'on met à ceux qu'on brûle vifs. *Être en chênin*, n'avoir que sa chemise sur soi. *N'avoir pas de chênin*, être très-pauvre. *Être, manger, etc. jusqu'à sa chemise*, tout ce qu'on a. — revêtement; fortifié.

**Chênissette**, s. f. *chênissette*, vêtement qu'on met sur la chemise, et qui prend des épaules aux hanches.

**Chênnois**, s. f. *chênnois* (*chêne*) de chêne, s'entend ouvrir; inflammation dans laquelle le blanc de l'œil se gonfle et s'élève au dessus de la prunelle qui paraît alors être dans un enfoncement.

**Chênai**, s. f. *chênai*, lieu planté de chêne.

**Chênal**, s. m. courant d'eau bordé de terres, par où un vaisseau peut passer.

**Chênaler**, v. n. chercher un passage dans un bas-fond; mar.

**Chênapan**, s. m. maurin, bandit; fam.

**Chêne**, s. m. (quercus pour quercus) grand arbre qui porte le gland. Payer en feuilles de chêne, en effets sans valeur; prov.

**Chêneau**, s. m. *chêno*, jeune chêne.

**Chêneau**, s. m. *chêno*, conduit qui porte les eaux du toit dans la gouttière.

**Chênerrailles**, *chênerrailles* (Il m.) v. de Fr. Creuse, Marche.

**Chênêt**, s. m. *chênêt*, instrument de cheminée sur lequel on met le bois.

**Chênervert**, s. m. v. Yeuze.

**Chênévrière**, s. f. champ semé de chênvis, lieu où croît le chênvis. *Epoque vantale de chênévrière*, période laide et mal latine, mal habitée; chose qui ne peut éponayer que les personnes timides; fig. et prov.

**Chênève**, s. m. (*chênève*) graine de chênvis, que mangent les oiseaux, et qui donne une huile à brûler.

**Chênévrotte**, s. f. *chênévrotte*, petit défilé de la partie boisée du chênvis, dépourvu de son écorce.

**Chênévrotter**, v. n. *chênévrotter*, pousser du bois faible comme des chênévrottes.

**Chênil**, s. m. *chênil* (*chien*) chien, lieu où l'on met les chiens de chasse. — logement sale et vilain; fig.

**Chênille**, s. f. *chênille* (Il m.) insecte reptile, de 8 à 16 pates, qui ronge les fleurs et les feuilles. C'est la larve du papillon et en général des lépidoptères. — tissu de soie velouté, qui imite la chênille et sert dans les broderies, etc.

**Chênillète**, s. f. *chênillète* (Il m.) genre de plantes légumineuses.

**Chênopodéon**, s. f. pl. (*chênopodium*, *chênopodium*, *chênopodium*) famille de plantes dicotylédones angées, à étamines périgynes; ex. *l'amarante* ou *pute d'âne*.

**Chênus**, *us*, adj. (canus) blanc de vieillesse. — couvert de neige; poët.

**Chênplet** ou **Chênplet**, s. m. (*chênplet*) caput, hail de bestiaux, dont le profit se partage entre le preneur et le bailleur.

**Chênre**, *ère*, adj. *chênre* (carus), tendrement aimé. — qui coûte beaucoup. *Chênre amné*, ou le chênre très-cher. *Chên marchand* est cher, vend à plus haut prix que les autres. *Il me le paiera plus cher qu'un mureux*, je m'en vengerais; fam.

**Chênre**, *chênre*, riv. et dép. de France.

**Chênrbourg**, *chênrbourg*, v. de Fr. Manche, Normandie.

**Chênre**, v. s. (cicars, *chênre*) se donner du soin pour trouver — quelque un, des secours, etc. — *querelle*, *fortune*, *retraite*, etc. — *à se faire aimer*, agir pour se faire aimer. — fig. *l'œuf chênre* ou *passage*, l'iguille *mimante* cherche le Nord. — *par terre et par mer*, partout. — *une aiguille dans une botte de foin*, une chose presque impossible

à trouver. — *mi à quatorze heures*, faire de mauvaises difficultés, s'éloigner de la question; prov. — *son pain, mendier. Le bien cherche le bien*, le bien vient à celui qui en a déjà.

*Cheucher, eau*, s. m. qui cheuche, en mauvaise part; *cheucher de pierre philosophale*; *cheucher de sapin*.

*Chère*, s. f. (caro, carnis) qualité, quantité, appret des mets : *bonne, grande, maigre chère. Il ne sait quelle chère lui faire*, comment l'accueillir; *entière, grand repas suivi de divertissements*. — *de commissaire*, repas où l'on sert chair et poisson.

*Chèrement*, adv. *cherement*, tendrement; — à haut prix. *Chèrement chèrement* *navie*, tuer beaucoup d'ennemis avant de périr; fig.

*Cherie*, s. m. *chériz*, espèce de fauvette de l'île de France.

*Chérif*, s. m. *chérif*, chef des Turcs, descendant de Mahomet; — prince, chez les Arabes et les Maures.

*Chérir*, v. a. aimer tendrement.

*Chérissable*, adj. *chérissable*, digne d'être chéri.

*Cherlieu*, s. f. plante du midi de la France, genre de caryophyllées.

*Cherlesker*, s. m. lieutenant général des armées turques.

*Cheronte*, s. m. *cheronte* (*χέρων*), terre; *mer, ile*), presqu'île; géog. anc.

*Chersadre*, s. m. *Chersadre* (*χέρσας*), serpent amphibie.

*Cherte*, s. f. (caritas) haut prix de ce qui est à vendre. *La cherte* ? est tout le monde en veut. *Je n'y mettrai pas la cherte*, je n'en achèterai pas.

*Chérubin*, s. m. ange du second cheur de la première hiérarchie. *Rouge comme un chérubin*, fort rouge; fam.

*Chéris*, s. m. *chéris*, plante dont la racine est bonne à manger.

*Chésier*, chésier, v. d'Angleterre.

*Chesterfield, chésterfield*, v. d'Angleterre.

*Chétif*, loc. adj. *chétif* (captivus), vil; méprisable; *chétive créature*, — petit, mauvais dans son espèce; *mautons chétifs*; *ricolte*, mine chétive.

*Chétivement*, adv. *chétivement*, d'une manière chétive.

*Chétodon*, s. m. (*χέτις*) je contiens; *chétif*, genre de poisson; *chétif*, genre de poissons osseux et thoraciques, à petite bouche garnie de dents nombreuses, la plupart ornés de bandes transversales colorées.

*Cheque*, s. m. *cheque*, *Tayou* ou *Autrache de Magellan*, espèce d'autruche de l'Amérique-Méridionale.

*Chéquier*, s. m. droit qu'on levait sur les étrangers pour leur séjour.

*Cheval*, s. m. (pl. *chevaux*) (caballus, *cheval de bagage*), quadrupède qui hennit, propre à tirer et à porter.

— genre de mammifères solipèdes, qui comprend le cheval, l'âne, le zèbre et le couagaga. *Bon homme de cheval*, celui qui le manie bien. *Tirer à quatre chevaux*, écarteler. — *fondu*, jeu d'enfants, où ils sautent sur le dos d'un d'eux qui se tient courbé. *Être à cheval*, à califourchon sur... *Monter sur ses grands chevaux*, parler avec colère ou hauteur. *Brioler son cheval par les queues*, commencer par où il faut finir. *Être bon cheval de fronde*, ne pas s'étonner du bruit. *Son cheval n'est qu'une bête*, il se trompe lourdement. *Être à cheval*, haute et menaçante. *Former l'écurie quand les chevaux sont dehors*, prendre des précautions quand le mal est arrivé.

*Pièce*, médecine de cheval, très-forte. *Le tre à cheval*, figure de cheval en bois sur lequel on apprend à voltiger. — *de frise*, l. de guerre, solive hérissée de longues pointes. — au pl. gens de guerre à cheval : *écadron de deux cents chevaux*.

*Chevalement*, s. m. *chevalement*, sorte d'étai.

*Chevaler*, v. n. faire plusieurs allées et venues pour une affaire, v. m. — v. s. *chevaler un mur*, une maison.

*Chevaleresque*, adj. *chevaleresque*, qui tient de l'ancienne chevalerie.

*Chevalerie*, s. f. grade et dignité de chevalier; actes, hauts faits, ordre de chevalerie.

*Chevalot*, s. m. *chevalot*, supplées des anciens; ne se dit qu'en parlant des martyrs; — morceau de bois fort mince qui tient élevés les cordes d'un violon, d'un luth, etc. — support de la machine à vapeur, soutenant leurs tables aux, et plusieurs artisans leur besogne, quand ils travaillent. — étai qui sur met aux bâtimens qu'on reprend sous œuvre.

*Chevalier*, s. m. *chevalier*, autrefois celui qui avait le grade, l'état de chevalerie; aujourd'hui membre d'un ordre de chevalerie. — titre de noblesse au-dessus de celui d'écuyer. — chez les Romains, l'ordre des chevaliers tenoit le second rang dans la république. — pièce du jeu des échecs, — *du guet*, com-

mandant des archers du guet. — *d'industrie*, escroc qui vit d'adresse. *Être le chevalier d'une dame*, lui être attaché. *Se faire le chevalier de quelqu'un*, prendre chagement sa défense. — *oiseau*, espèce de yanneau.

*Chevaline*, adj. (*bête*) cheval ou jument.

*Chevance*, s. f. le bien qu'on a; v. m.

*Chevanchantes*, adj. pl. *chevanchantes* (feuilles), pliées en gouttière aiguë, et appliquées les unes sur les autres; bot.

*Chevanché*, s. f. *chevanché*, tournée qui doit faire à cheval des officiers de justice; prat.

*Chevaucher*, v. n. *chevaucher*, aller à cheval; v. m. — *long ou court*, se servir d'étriers longs ou courts. *Cette lettre chevauche*, sort de sa ligne; imprim.

*Cheval-léger*, s. m. sorte d'ancienne cavalerie française; pl. *cheval-légers*.

*Chevêche*, s. f. espèce de chat-huant.

*Chevererie*, s. f. dignité de chevécier.

*Chevécier*, s. m. *chevécier*, titre de dignité dans quelques églises.

*Chevêlé*, ée, adj. se dit d'une tête dont les cheveux sont d'un autre émail; blas.

*Chevèle*, ne, adj. qui porte de longs cheveux. *Racines chevèles*, qui ont des filaments déliés. *Comète chevèle*, qui jette des rayons de lumière en forme de cheveux.

*Chevelu*, s. m. filaments des racines des plantes.

*Chevelure*, s. f. (capillus; de capitis pilus, ou *χέφαλα*, tête) les cheveux qui couvrent une tête. — rayons des comètes. — poël. feuilles des arbres. — *de Béatrice*, constellation boréale.

*Chever*, v. a. creuser une pierre par dessous pour affaiblir sa couleur.

*Chevé*, s. m. *chevé*, traversin sur lequel la tête pose, quand on est au lit. — *de l'église*, partie plus élevée derrière le maître autel. — billot qui soutient la culasse d'un canon. *C'est son épée de chevé*, fig. sa ressource en toute occasion.

*Droit de chevé*, somme qu'un officier de compagnies supérieures payoit à ses confrères ou se mariant.

*Chevêtré*, s. m. (*χέφαλα*, tête) licou; v. m. — pièce de bois qui emboîte les soliveaux d'un plancher. — bandage pour la fracture et la luxation de la mâchoire inférieure.

*Cheveu*, s. m. poil de la tête de l'homme. *Faux cheveux*, perruque.

*Fondre un cheveu en quatre*, subtiliser trop. *Pensée tirée par les cheveux*, forcée et peu naturelle. *Cette vue fait dresser les cheveux à la tête*, fait horreur. *Prendre l'occasion aux cheveux*, la saisir dès qu'elle se présente.

*Chevilles*, s. f. *cheville* (Il m.) (clavilla; B. L. de clavus), morceau de bois ou de métal arrondi pour boucher un trou, faire des assemblages, etc. — *ouvrière*, qui joint le train de devant d'un carrosse avec la fleche; et fig. principal agent d'une affaire. *Autant de chevilles, autant de coups*, prov. autant de reproches, autant d'excuses. — *du pied*, partie de l'os de la jambe, qui s'élève en bosse aux deux côtés du pied.

— tout ce qui, dans les vers, n'est que pour la mesure ou la rime.

*Cheviller*, v. a. *cheviller* (Il m.) attacher avec des chevilles. — au part. se dit des ramures d'un bois de cert; blas. *Fers chevillés*, chargés de mots oiseux.

*Avoir l'âme chevillée dans le corps*, résister à grandes maladies, à des douleurs dangereuses.

*Chevoilette*, s. f. *chevoilette* (Il m.) petit morceau de cuir plat et troué qu'on met sous le coussin pour attacher les nerfs des livres qu'on relie.

*Chevillon*, s. m. *chevillon* (Il m.) petit bâton tourné au dos des chaises de paille.

*Chevir*, v. n. transiger; pal. — venir à bout de quelque un; pop.

*Chevissance*, s. f. *chevissance*, accord, traité; v. m.

*Chèvre*, s. f. (capra) femelle du bouc. — machine à élever des fardeaux, des poutres, etc. — constellation boréale. *Prendre la chèvre*, se fâcher sans sujet; prov. *Sauter ou ménager la chèvre et le chou*, pourvoir à deux inconvénients contraires; fam.

*Cheveau*, s. m. *chévé*, petit de la chèvre.

*Chevre-feuille*, s. m. *chèvrefeuille* (Il m.) (caprifolium), arbrisseau à fleur odoriférant.

*Chevre-pied*, adj. (capripes) qui a des pieds de chèvre; se dit d'un Satyre ou des Satyres; les deux *chèvre-pieds*.

*Chevrette*, s. f. *chévrette*, femelle du chevreuil. — espèce de crustacé. — petit chatet bas, et qui n'a qu'une pomme. — machine d'artillerie pour hausser et baisser les fardeaux. — vaisseau à bec où l'on tient les sirops, les huiles à pharmacie.

*Chevreuil*, s. m. *chevreuil* (Il m.)

bête lauve plus petite que le cerf, et qui a quelque chose de la figure de la chèvre.

*Chevraine*, v. de Fr. *Saint-et-Oise*, Haropoix.

*Chevrier*, s. m. *chevriol*, celui qui mène paître les chèvres.

*Chevriillard*, s. m. *chevriillard* (Il m.) petit chevreuil.

*Chevrollé*, s. f. *chevrollé*; genre de crustacés.

*Chevron*, s. m. pièce de bois qui soutient les lattes, sur laquelle est posée la tuile ou l'ardoise d'un toit. — deux bandes plates assemblées en haut par la tête, et formant un angle; blas.

*Chevroné*, é, adj. se dit des pièces dont l'écn est chargé de chevrons: blas.

*Chevroisain*, s. m. *chevroisain*, grand pied romain de l'Isère, de la talle du lièvre, assez semblable au cerf, excepté qu'il n'a ni bois ni cornes.

*Chevrotement*, s. m. *chevrotement*, cadence formée par accousses et en tremblotant.

*Chevrer*, v. n. faire des chevreaux. — perdre patience, se déprimer; fam. — aller par sauts et par bonds. — chanter en tremblant.

*Chevrière*, s. m. peau de chevreau corroyée.

*Chevroûte*, s. f. plomb à tirer le chevreuil.

*Cher*, préposit. (*ché*, et devant une voyelle *chéz*) au logis de... *entre chez moi*; je viens de *chez vous*; j'ai passé par *chez vous*. — parmi: *chez les Grecs*. — substantivement: *avoir un chez soi*; j'ai un *chez moi*.

*Chiaus*, s. m. *chiaous*, buisier ture.

*Chiara*, ville du roy d'Italie.

*Chiasse*, s. f. *chiasse*, écume des métaux. — excrément des mouches, des vers.

*Chiavari*, *kiavari*, v. de Piémont.

*Chibou*, s. m. espèce de pomart.

*Chic*, s. m. *chik*, nom provençal de plusieurs petits oiseaux. — ou *Chique*, subtilité, finesse; pop.

*Chicob*, s. m. V. *Charob*.

*Chicombé*, s. m. *chikombé*, longue et forte pièce de bois qui sert d'éperon à un petit vaisseau.

*Chicoine*, s. f. subtilité captieuse en matière de procès, au jeu, etc.

*Chicoier*, v. n. faire des chicoines.

— v. a. tenir quelqu'un mal à propos en procès. — le *terminé*; le dispute; pied à pied; t. de guerre. — le vent; le prendre en levoyant; mar. — sa

rie, se bien défendre, en parlant d'un accusé. — chagriner, incommoder: ce *chicoine* me *chicoine*.

*Chicoiserie*, s. f. tour de chicoine, mauvaise difficulté.

*Chicaneur*, *euse*, s. qui aime à chicaner, sur-tout en affaires.

*Chicanier*, *ère*, s. *chikanai*, qui chicané sur un rien. — adj. vétilleux.

*Chiche*, adj. trop ménager, avare: — de paroles, de louanges, de ses paroles; fig. et fam. *Pois chiche*, sorte de pois.

*Chichement*, adv. *chichement*, d'une manière chiche.

*Chicos*, s. m. *chikon*, laitue romaine.

*Chicoirées*, s. f. pl. famille de plantes dicotylédonnes, monopétales, à corolle épigyne, et à anthères réunies.

*Chicoirée*, s. f. (*siçoua*) herbe potagère.

*Chicot*, s. m. reste d'arbre qui sort un peu de terre. — petit morceau de bois rompu. — reste d'une dent rompue.

*Chicoier*, v. n. contester sur des bagatelles; pop.

*Chicotin*, s. m. *chicotin*, suc amer, tel que celui d'aloës, dont on frotte le bout des mamelles des nourrices, pour sécher les enfans. *Dragées de chicotin*, où l'on a mêlé du chicotin.

*Chicoire*, v. et lac de Bavière.

*Chien*, *chiene*, s. *chi-in*, *chiène* (*chiés*, chien), animal domestique qui compte bien avec la plume.

*Chien*, *chiene*, s. *chi-in*, *chiène* (*chiés*, chien), animal domestique qui compte bien avec la plume.

*Chien*, *chiene*, s. *chi-in*, *chiène* (*chiés*, chien), animal domestique qui compte bien avec la plume.

*Chien*, *chiene*, s. *chi-in*, *chiène* (*chiés*, chien), animal domestique qui compte bien avec la plume.

*Chien*, *chiene*, s. *chi-in*, *chiène* (*chiés*, chien), animal domestique qui compte bien avec la plume.

*Chien*, *chiene*, s. *chi-in*, *chiène* (*chiés*, chien), animal domestique qui compte bien avec la plume.

*Chien*, *chiene*, s. *chi-in*, *chiène* (*chiés*, chien), animal domestique qui compte bien avec la plume.

*Chien*, *chiene*, s. *chi-in*, *chiène* (*chiés*, chien), animal domestique qui compte bien avec la plume.

*Chien*, *chiene*, s. *chi-in*, *chiène* (*chiés*, chien), animal domestique qui compte bien avec la plume.

*Chien*, *chiene*, s. *chi-in*, *chiène* (*chiés*, chien), animal domestique qui compte bien avec la plume.

*Chien*, *chiene*, s. *chi-in*, *chiène* (*chiés*, chien), animal domestique qui compte bien avec la plume.

*Chien*, *chiene*, s. *chi-in*, *chiène* (*chiés*, chien), animal domestique qui compte bien avec la plume.

*Chien*, *chiene*, s. *chi-in*, *chiène* (*chiés*, chien), animal domestique qui compte bien avec la plume.

*Chien*, *chiene*, s. *chi-in*, *chiène* (*chiés*, chien), animal domestique qui compte bien avec la plume.

*Chien*, *chiene*, s. *chi-in*, *chiène* (*chiés*, chien), animal domestique qui compte bien avec la plume.

*Chien marin*, phoque, sorte de poisson de mer.

*Chien-ohant*, v. n. *chi-indent*, graminée du genre *froncos*, que les chiens mangent pour se purger. On en fait une tisane.

*Chienner*, v. n. *chiéner*, mettre bas, en parlant d'une chiène.

*Chier*, v. n. (*chiés*) se décharger le ventre des gros excréments; t. has.

*Chieri* ou *Quiers*, v. du Piémont.

*Chieur*, *euse*, s. qui chie; pop.

*Chiffe*, s. f. chiff, étoffe foible et mauvaise — homme mou, sans caractère; fam.

*Chiffon*, s. m. *chifon*, vieux morceau d'étoffe. — chose de peu de valeur.

*Chiffonner*, v. a. *chiffoner*, bouchonner, froisser du linge, etc. — multiplier; fam. *Mine chiffonnée*, peu régulière, mais qui n'est pas sans agrément.

*Chiffonner*, *ère*, s. *chiffoné*, qui ramasse des chiffons par la ville. — qui ramasse et débite sans choix tout ce qui l'entend. — personne vétilleuse et tracassière; fig.

*Chiffre*, s. m. *chiffre*, caractère qui représente les nombres. — *chiffre*, 1, 2, 3, etc. — *minain*, I, II, III, etc. — manière secrète de parler, d'écrire par le moyen de mots, de caractères convenus — arrangement de deux ou trois lettres capitales entrelacées, qui expriment un nom en abrégé.

*Chiffre*, v. a. *chiffre*, marquer par des chiffres. — écrire en chiffre.

*Chiffreur*, s. m. *chiffreur*, celui qui compte bien avec la plume.

*Chignau* (S.), *chi-gnau*, v. de Fr. *Hervault*, Languedoc.

*Chignon*, s. m. *chi-gnon*, derrière du cou — cheveux que les femmes retroussent sur le derrière de la tête.

*Chigomer*, s. m. *chigomé*, arbrisseau d'Afrique et d'Amérique, genre de myrtides.

*Chiliars*, v. de l'Arabie-Heureuse.

*Chili*, pays de l'Amérique-Méridionale, aux Espagnols.

*Chiliade*, s. f. *chiliade* (*chiés*, gén. *chiés*), un millier, choses mises ensemble mille par mille.

*Chillarque*, s. m. *chillarké* (*chiés*, mille; *arké*, chef), doner les anciens, chef de mille hommes.

*Chilio*, ile de l'Amérique-Mérid.

*Chimay*, *Chimay*, vil de Pays-Bas.

*Chimère*, s. f. (*chiés*) chimère et montagne de Lycie, dont le haut étoit habité par des lions, le milieu par des

chèvres, et le bas par des serpents) montre fabuleux à tête de lion, corps de chèvre, et queue de dragon. — imagination vaine et sans fondement; fig. — genre de poissons et de mollusques.

*Chimérique*, adj. *chimérique*, visionnaire: *esprit chimérique*. — sans fondement: *de vaines espérances chimériques*.

*Chimérisation*, adv. *chimérisement*, d'une manière chimérique; peu usité.

*Chimie*, s. f. (*chiés* ou *chiés*), fondre) science qui a pour objet les propriétés intrinsèques des corps, la détermination de leurs principes et de leurs actions, leur analyse et leur recombinaison.

*Chimiste*, s. m. celui qui appartient à la chimie.

*Chimiste*, adj. *chimiste*, qui appartient à la chimie.

*Chimiste*, s. m. celui qui sait la chimie et qui s'en occupe.

*China*, V. *Siquie*.

*Chinche*, s. m. quadrupède du Chili, espèce de mouffette, dont la peau est très-recherchée, et qui, quand on le poursuit, lance par derrière une huile verdâtre d'une létidité insupportable.

*Chinche*, s. m. quadrupède du Chili, espèce de mouffette, dont la peau est très-recherchée, et qui, quand on le poursuit, lance par derrière une huile verdâtre d'une létidité insupportable.

*Chinche*, s. m. quadrupède du Chili, espèce de mouffette, dont la peau est très-recherchée, et qui, quand on le poursuit, lance par derrière une huile verdâtre d'une létidité insupportable.

*Chinche*, s. m. quadrupède du Chili, espèce de mouffette, dont la peau est très-recherchée, et qui, quand on le poursuit, lance par derrière une huile verdâtre d'une létidité insupportable.

*Chinche*, s. m. quadrupède du Chili, espèce de mouffette, dont la peau est très-recherchée, et qui, quand on le poursuit, lance par derrière une huile verdâtre d'une létidité insupportable.

*Chinche*, s. m. quadrupède du Chili, espèce de mouffette, dont la peau est très-recherchée, et qui, quand on le poursuit, lance par derrière une huile verdâtre d'une létidité insupportable.

*Chinche*, s. m. quadrupède du Chili, espèce de mouffette, dont la peau est très-recherchée, et qui, quand on le poursuit, lance par derrière une huile verdâtre d'une létidité insupportable.

*Chinche*, s. m. quadrupède du Chili, espèce de mouffette, dont la peau est très-recherchée, et qui, quand on le poursuit, lance par derrière une huile verdâtre d'une létidité insupportable.

*Chinche*, s. m. quadrupède du Chili, espèce de mouffette, dont la peau est très-recherchée, et qui, quand on le poursuit, lance par derrière une huile verdâtre d'une létidité insupportable.

*Chinche*, s. m. quadrupède du Chili, espèce de mouffette, dont la peau est très-recherchée, et qui, quand on le poursuit, lance par derrière une huile verdâtre d'une létidité insupportable.

*Chinche*, s. m. quadrupède du Chili, espèce de mouffette, dont la peau est très-recherchée, et qui, quand on le poursuit, lance par derrière une huile verdâtre d'une létidité insupportable.

*Chinche*, s. m. quadrupède du Chili, espèce de mouffette, dont la peau est très-recherchée, et qui, quand on le poursuit, lance par derrière une huile verdâtre d'une létidité insupportable.

*Chinche*, s. m. quadrupède du Chili, espèce de mouffette, dont la peau est très-recherchée, et qui, quand on le poursuit, lance par derrière une huile verdâtre d'une létidité insupportable.

*Chinche*, s. m. quadrupède du Chili, espèce de mouffette, dont la peau est très-recherchée, et qui, quand on le poursuit, lance par derrière une huile verdâtre d'une létidité insupportable.

*Chinche*, s. m. quadrupède du Chili, espèce de mouffette, dont la peau est très-recherchée, et qui, quand on le poursuit, lance par derrière une huile verdâtre d'une létidité insupportable.

*Chinche*, s. m. quadrupède du Chili, espèce de mouffette, dont la peau est très-recherchée, et qui, quand on le poursuit, lance par derrière une huile verdâtre d'une létidité insupportable.

*Chinche*, s. m. quadrupède du Chili, espèce de mouffette, dont la peau est très-recherchée, et qui, quand on le poursuit, lance par derrière une huile verdâtre d'une létidité insupportable.

*Chinche*, s. m. quadrupède du Chili, espèce de mouffette, dont la peau est très-recherchée, et qui, quand on le poursuit, lance par derrière une huile verdâtre d'une létidité insupportable.

*Chinche*, s. m. quadrupède du Chili, espèce de mouffette, dont la peau est très-recherchée, et qui, quand on le poursuit, lance par derrière une huile verdâtre d'une létidité insupportable.

*Chinche*, s. m. quadrupède du Chili, espèce de mouffette, dont la peau est très-recherchée, et qui, quand on le poursuit, lance par derrière une huile verdâtre d'une létidité insupportable.

*Chinche*, s. m. quadrupède du Chili, espèce de mouffette, dont la peau est très-recherchée, et qui, quand on le poursuit, lance par derrière une huile verdâtre d'une létidité insupportable.

**Chiquenaude**, s. f. *chitende*, coup du doigt du milieu, plicé et roidit contre le pouce, puis lâché sur le nez, etc.  
**Chiquer**, v. n. *chaker*, boire, manger : v. m. — v. a. mâcher du tabac ; pop.

**Chiquet**, s. m. *chité* payer *chiquet* à *chiquet*, peu à peu ; fim.

**Chiragre**, s. m. *kiragre* ( *χίρα*, main ; prise, ) qui a la goutte aux mains. — s. f. goutte qui attaque les mains.

**Chirite**, s. f. (*χίρ*, main) stalactite qui représente une main.

**Chirurgie**, s. f. adj. *kiragrafié* (*χίρα*, l'écri), qui est crémier par acte sans seing privé.

**Chirurgie**, s. f. *kirlogie* (*χίρα*, discours), art d'exprimer sa pensée par le mouvement des mains.

**Chiramauc**, ou **Chiramauc**, s. f. *kiramauc*, *kiramauc* (*χίρα*, divination), art prétendu de prédire par l'inspection de la main.

**Chiramauc**, s. m. *kiramauc-in*, qui exerce le chiramauc.

**Chirone**, s. f. plante d'Afrique et d'Amérique, genre de gentianées.

**Chironien**, adj. m. *chiron-in* (*χίρωνος*, de *χίρον*, Chiron), se dit des frères malins. *Chiron* se fit avec une flèche d'Hercule une blessure incurable.

**Chironomie**, s. f. *kironomie* (*χίρα*, gén. *χίρα*, main ; *νομία*, règle), chez les anciens, art du geste.

**Chirurgien**, s. m. adj. qui appartient à la chirurgie.

**Chirurgie**, s. f. (*χίρ*, main ; *εργία*, ouvrage) art de faire diverses opérations manuelles sur le corps humain pour la guérison des blessures, fractures, ulcères, etc.

**Chirurgien**, s. m. *chirirgi-in*, celui qui exerce la chirurgie. — poison de mer. *V. Jacqua*.

**Chirurgie**, adj. *chirirjike*, qui appartient à la chirurgie.

**Chiste**, V. *Kyste*.

**Chite**, s. f. toile des tudes.

**Chière**, s. f. excrémens des mouches.

**Chivasso**, *Chivasso*, v. de Piémont.

**Chlanyite**, s. f. *chlanyte* (*χλάνη*, gén. *χλάνη*), vêtement militaire, habit militaire des patriciens qui portoit la tige dans Rome.

**Chlore**, s. f. *klare*, plante d'Europe et d'Amérique, genre de gentianées.

**Chlorion**, s. m. *klorion* (*χλωρίον*, vert), genre d'insectes hyménoptères, de couleur verte.

**Chloris**, s. m. *kloris*, genre de graminées. — oiseau, espèce de pinson.

**Chlorite**, s. f. *klorite*, pierre combinée, verte.

**Chlorophane**, s. f. *klorofane* (*χλωρί*, je brille), minéral qui, exposé au feu, jette une lumière verte.

**Chlorose**, s. f. *klorose*, maladie des filles, pâles couleurs.

**Choc**, s. m. *chok*, heurt d'un corps contre un autre. — rencontre et combat de deux troupes de gens de guerre. — tout ce qui attaque la fortune ou la santé : il a reçu un *ride choc* ; fig. — instrument de cuivre de chapelier.

**Chocolat**, s. m. pâte solide composée de cacao, de sucre et de cannelle, dont on fait une boisson.

**Chocolatier**, s. m. *chokolatié*, celui qui fabrique et vend du chocolat.

**Chocolatière**, s. f. vase où l'on fait fondre et bouillir le chocolat.

**Chœur**, s. m. *chour* (*χούρ*), troupe de musiciens qui chantent ensemble. — morceaux de musique à plusieurs parties, chanté par le chœur : il y a *trois beaux chœurs dans cet opéra*. — dans les tragédies anciennes, personnages intéressés à l'action, qui, dans le cours de la pièce, ou entre les actes, chantaient ou même parloient comme acteurs. On a mis des chœurs dans quelques-uns des tragédies modernes.

**Chœur**, s. m. *chour* (*χούρ*), partie de l'église où l'on chante l'office. — les prêtres qui y chantaient. *Banquet de chœur*, qui chante au chœur ; *Religieuses, dames de chœur*, qui ne sont pas leurs converses. — ordre des esprits célestes : les *neuf chœurs des anges*.

**Choin**, s. m. plante, genre de cyprès.

**Choir**, v. a. *chour*, tondre ; se dit de l'infinifit et au participe chat, *acc.* Ils emploient poésie, au fig.

**Choisir**, v. a. *chouir*, élire, préférer une personne, une chose à une autre.

**Choix**, s. m. *chok*, action de choisir.

**Cholagogue**, s. m. et adj. *cholagoge* (*χολαγ*, bile ; *αγω*, le chasser), se dit des remèdes qu'on croit propres à évider la bile.

**Cholégraphie**, **cholédologie**, s. f. *cholégographie*, *cholédologie*, description, traité de la bile.

**Cholédologie**, s. adj. m. *cholédologie*, se dit du canal qui conduit la bile du foie dans le duodénum.

**Cholel**, **cholé**, v. de Fr. Maine-et-Loire, Anjou.

**Chomable**, adj. qui se doit chomer : *rite chomable*.

**Chomage**, s. m. espace de temps qu'on est sans travailler.

**Chomer**, v. n. ne rien faire, faire d'choir à travailler : *un bon ouvrier ne chome jamais*. *Les terres choment*, on les laisse reposer. *Le maître chome*, ne va pas — *il ne fait que chomer*, en vaquer. — v. a. s'êter, s'ennuyer un jour, en cessant de travailler : *chomer les Jétes d'avance*, se réjouir pour une chose qui n'est pas encore arrivée. *C'est un saint qui chome chose plus*, un homme disgracié ; prov.

**Chondrille**, s. f. *chondrille* (Il m.) plante chirocaée.

**Chondrologie**, **Chondrologie**, **Chondromis**, s. f. *chondrologie*, *chondromis*, s. f. *chondrologie*, *chondrologie*, description, traité, préparation anatomique des cartilages.

**Chondrologie**, s. f. *chondrologie*, *chondrologie*, adj. m. *chondrologie* (*χόνδρος*, gen. *χόνδρος*), alle, nageotte, ou *Cartilagineux*, se dit des poissons dont les nageoires sont soutenues par des espèces de rayons cartilagineux.

**Chopine**, s. f. demi-pinte ; se dit du vaisseau, et de la quantité qui y contient.

**Chopiner**, v. n. boire du vin fréquemment ; pop.

**Chopinette**, s. f. *chopinette*, petit cylindre fixé dans le corps de la pompe, un peu au dessous du piston.

**Chopinement**, s. m. *chopinement*, action de chopper ; v. n.

**Chopper**, v. n. *chopper* (*χωπ*, *χωπ*), faire un faux pas en heurtant du pied contre quelque chose ; et fig. faire une faute poétique ; v. m.

**Chopinant**, s. adj. *chokant*, offensant, déplaçant, désagréable.

**Chopart**, s. m. *chokart*, espèce de corbeau des hautes montagnes.

**Chopper**, v. a. *chaker*, donner un choc, heurter. — le verre à table ; ou neutral, *chopper*, boire ensemble. *Se chopper*, s'attaquer, en parlant de deux troupes de gens de guerre. — offenser ; fig. il a voulu me *chopper*, se *chopper de tout*. — blesser, déplaire.

**Chopier**, s. m. *chokier*, être contraire à, cela *chopie la bienéance*, le bon sens.

**Chorétique**, adj. *chor-ique* ; se dit des vers grecs ou latins, où le choris occupe des places marquées.

**Chordappe**, s. m. *chor-appe* (*χώρα*, *απέ*), de *χώρα*, corde, boyau ; et

*ἀπέ*, je tie), colique dont le siège est dans les petits intestins.

**Chorée**, s. m. *choré* (*χώρα*), pied de vers grec ou latin, une longue et une brève.

**Chorée**, s. m. *choré* (*χώρα* ou *χώρα* ; de *χώρα*, chœur ; et *απέ*, je mene) ; chez les Grecs, directeur de spectacles ;

**Chorégraphie**, ou **Chorégraphie**, s. f. *chorégraphie*, *chorégraphie* (*χώρα*, je décris), art de noter les vers et les figures d'une danse.

**Chorégraphie**, s. m. *chorégraphie* (*χώρα*, je décris), surveillance, surveillant, à laquelle, prêtai qui faisoit quelques fonctions épiscopales à la campagne.

**Chorges**, v. de Fr. Hautes-Alpes, Dauphiné.

**Choriame**, s. m. *choriame* (*χώρα*, chœur ; et *απέ*, tamb), pied de vers grec et latin, deux brèves entre deux longues.

**Chorion**, s. m. *chorion* (*χώρα*, je confens), membrane extérieure du fœtus.

**Choriste**, s. m. *choride*, chanteur du chœur.

**Chorobate**, s. m. *chorobate* (*χώρα*, je décris), description d'un pays.

**Chorographie**, adj. *chor-ographie*, qui appartient à la chorographie.

**Chorode**, s. f. *chorode* (*χώρα*, je décris ; et *απέ*, ressemblance), nom de plusieurs amulettes qui ressembloient au chorion par les nombreux vaisseaux qu'elles reçoivent.

**Chorol**, s. m. espèce de marbre de Sibérie.

**Chorus**, s. m. *chorus* (*χώρα*, de *χώρα*, chœur ; *chorus*, chanteur ensemble, le verre à la main).

**Chose**, s. f. ce qui est. La signification de ce mot, qui se dit indifféremment de tout, n'est bien déterminée que par la matière qu'on traite : *Divi a créatures choses*. *Qu'un ami véritable est une douce chose*. *C'est pour le bien de la cause*. *Il n'a dit mille choses obligantes*. — s'oppose à personne ; *celui se dit de personnes et des choses*. — bien, affaire ; *veiller à sa chose*. *Quelle chose*, employé comme un seul mot, est masculin. *On m'a dit quelque chose qui est plaisant*. *La chose publique*, l'Etat.

**Chose**, s. m. légume, genre de crucifères. *Faire ses choses* *gras d'une chose*,

s'en régler. Il s'y entend comme à ramer des choux, il n'y entend rien. *Aller tout au travers des choux*, agir en ébouriffé. *Aller planter des choux*, être relegué à la campagne. *Chou-chou*, non choux; *mon petit chou*, t. de cuisine pour les enfants; *lun petit-chou*, espèce de gâteau. *Chou, chou-lé*, t. de chasseur, pour exciter un chien à quêter. *Chou-pille*, autre terme pour l'exclamer à son jetter sur le gibier. *Chou-chien*, v. *Murcielle*. *Chou-feur*, *chou-nave*, *chou-rave*, variétés potagères du chou.

\* *Chouan*, s. m. nom donné aux inarçés de la Vendée, t. injur.

\* *Choue*, s. m. espèce de choucas.

\* *Choucadar*, s. m. espèce d'otourneau.

\* *Choucar*, s. m. corbeau de la Nouvelle-Guinée.

\* *Choucau*, s. m. choucas, espèce de corbeau dont le plumage noir offre des reflets verts et violets.

\* *Choucau*, s. m. chat-huant du Cap.

\* *Choucahou*, s. m. *choukouou*, chouette du Cap, qui vole très-bien au grand jour.

\* *Chouette*, s. f. *chouïe*, oiseau de nuit ou de proie du genre du chat-huant. *Faire la chouette*, au piquet, au tric-trac, jouer son contre deux. *Être la chouette d'un société*, y siéger en butte aux railleries des autres; prov.

\* *Chouquet*, s. m. *chouké*, gros billot de bois qui sert à embêter les mats les uns dans les autres.

\* *Chouat*, s. m. *choucé*, sorte de boisson des Turcs.

\* *Choyer*, v. a. *chouïer*, conserver avec soin : — ses *refusa*, ses *meubles*; — *question*, le bien mérité, prendre garde de le choquer. *Se choyer trop*, s'occuper trop de sa santé, de ses aisés; fam.

\* *Chrême*, s. m. *krême* (*χρῆμα*, onction : de *χρῆν*, oindre); huile sacrée pour l'administration de quelques sacrements.

\* *Chreneau*, s. m. *krême*, petit bonnet qu'on met aux enfants après l'onction du saint chrême.

\* *Chrétiens*, *chré*, s. et adj. *kré-tien*, ène (chrétiens; de *χρῆστις*, oint), qui est baptisé et fait profession de la foi de J. C. s'est un bon chrétien; la religion chrétienne; — qui appartient aux chrétiens. *Parles chrétiens*, ne dites que des choses qu'on entend; fam.

\* *Chrétiennement*, adv. *krétiennement* (chrétienne), d'une manière chrétienne.

\* *Chrétiolé*, s. f. *kré-ti-olé*, les pays

chrétiens. *Il marche sur le chrétien*, il a des sautiers et des bois percés; prov.

\* *Chrie*, s. f. *krî*, amplification qu'on donne aux écoliers.

\* *Christ*, s. m. *krîst* (*χρῆστις*, oint), oint; ne se dit qu'en l'Occident; — figure de J. C. attaché à la croix. Joint à *seus*, il se prononce *krî*.

\* *Christiana* ou *Anslu*, capitale de la Norvège.

\* *Christianisme*, s. m. *krîstianisme* (christianismus), foi et religion des C.

\* *Christophe de Fatan* (S.), v. de Fr. *Louvet-Cher*, Orléans.

\* *Chromate*, s. m. *krômâte* (*χρῶμα*, couleur), sels formés par la combinaison de l'acide chromique avec les bases.

\* *Chromatique*, s. m. et adj. *krômâtîque*, qui procède par plusieurs demi-ton de suite.

\* *Chrome*, s. m. *krômè*, métal récemment découvert, d'un blanc grisâtre, très-dur, très-cassant et très-peu fusible. Son nom lui vient de ses propriétés colorantes.

\* *Chromique*, adj. *krômîque* (acide), dont le chrome est la base.

\* *Chronique*, s. f. *krômîque* (*χρῶν*, temps), histoire suivant l'ordre des temps; anciens mémoires. — *scandaleuse*, mauvais bruits, médisance; fig.

— adj. qui dure longtemps; *maladie chronique*; s'oppose à *maladie aiguë*.

\* *Chroniqueur*, s. m. *krômîquier*, auteur de chronique; le vieillit.

\* *Chronogramme* ou *Chronographe*, s. m. *krômographe*, *krômograpf* (γρῶν, j'écris), inscription dont les lettres numérales forment la date de l'événement dont il s'agit.

\* *Chronologie*, s. f. *krômologie* (*χρῶν*, discours), science, doctrine des temps.

\* *Chronologique*, adj. *krômôlogîque*, qui appartient à la chronologie.

\* *Chronologiste*, s. m. *krômologiste*, qui écrit sur la chronologie, qui est l'enseigne; s. m. *chronologiste*, il est vieux.

\* *Chromomètre*, s. m. *krômômètre* (μῆτρον, mesure), nom générique des instruments qui mesurent le temps.

\* *Chrysalle*, s. f. *krîsalîde* (*χρῆστα*, gén. *χρῆστατων*; de *χρῆστις*, oint), état d'une chenille renfermée dans sa coque, avant de se changer en papillon.

\* *Chrysanthème*, s. f. *krîsanthème* (*χρῆσθ*, or; *ἀνθῆς*, fleur), genre de corymbifères à fleurs jaunes.

\* *Chrysis*, s. m. ou *Chryaïde*, s. f. *krîstis*, *krîstide*, insecte, genre d'hymé-

noptères, dont le corps a le brillant métallique, et dont le dessous du ventre est concave.

\* *Chrysochloré*, s. f. *krîsochloré* (*χρῆσθ*, vert), espèce de taupes du Cap, à poil d'un vert doré changeant.

\* *Chrysochelle*, s. f. *krîsochelle* (*χρῆσθ*, colle), matière propre à souder l'or et autres métaux; on a donné ce nom au horais saturé de soude, ou borax du commerce.

\* *Chrysochome*, s. f. *krîsochome* (*χρῆσθ*, chevelure), nom de plusieurs plantes.

\* *Chrysolithe*, s. f. *krîsolithe* (*χρῆσθ*, pierre), pierre précieuse d'un jaune d'or mêlé d'une légère teinte de vert.

\* *Chrysothème*, s. f. *krîsothème* (*χρῆσθ*, pomme d'or), genre d'insectes coléoptères, pasqueroles, herbivores, et de couleurs très-brillantes.

\* *Chrysopée*, s. f. *krîsope* (*χρῆσθ*, je fais), l'art de faire l'or; alchim.

\* *Chrysoprase*, s. f. *krîsoprase* (*χρῆσθ*, porreau), espèce d'émeraude d'un vert de porreau.

\* *Chy*, ne part. de *choir*.

\* *Chuchoter* ou *Chucheter*, v. a. et m. dire, parler bas à l'oreille.

\* *Chuchotement*, s. m. *chuchotement*, chuchoterie.

\* *Chuchoterie*, s. f. action de chuchoter; fam.

\* *Chuchoteur*, *euse*, ou *Chucheteur*, s. qui chuchote souvent.

\* *Chungar*, s. m. bel oiseau de la Grande-Tartarie.

\* *Churge*, s. m. espèce d'outarde du Bengale.

\* *Chute*, *chût*, particule qu'on emploie pour imposer silence; fam.

\* *Chute*, s. f. action de tomber : *faire une chute* de cheval; *la chute d'une maison*; — d'eau, cascade. — d'humeurs, écoulement d'humeurs qui tombent du cerveau; — des feuilles, saison où elles tombent; — malheur, disgrâce; *il ne se relevera jamais de sa chute*; fig. — mauvais succès d'une pièce de théâtre.

— *Être envers Dieu*; *la chute du premier homme*; *être une occasion de chute et de scandale*; — pensée qui termine un sonnet, une épigramme, etc. — cadence et harmonie avec lesquelles finit une période.

\* *Chole*, s. m. *chîle* (*χολή*, suc), suc blanc exprimé des aliments digérés.

\* *Chylagogue* ou *Chylifère*, adj. (*χολή*, qui contient; de *ἀγωμαι*, je recois; ou *ποιώ*, je porte) se dit des vaisseaux qui portent le chyle.

\* *Cylichonien*, s. f. *chîlîkionien* (facère), formation du cyle.

\* *Cypré*, île d'Asie dans la Méditerranée.

\* *Cy*, adv. de lieu, se met après les noms, les pron. et avant les adj. et les adv. et désigne la personne ou la chose la plus proche; *celle-ci*; *cette table-ci*; *le même* ci-joint; *ci-contre*; *ci-près*. *Pour-ci*, *par-là*, en divers endroits.

\* *Cybaotères*, s. f. *krîpobôtères*, sorte de filet.

\* *Cible*, s. f. but contre lequel on tire.

\* *Ciboire*, s. m. *chîboîre* (*κύβητος*, sorte de vase), vase où l'on met les hosties consacrées; — armoire; v. m.

\* *Ciboule*, s. f. espèce d'aïl qu'on mange en salade ou en racé. *Ciboulette*, s. f. *chîboulète*, autre espèce d'aïl.

\* *Cicatrice*, s. f. (*chîcatrix*) marque d'une plaie; d'un ulcère qui reste après la guérison. — fig. *L'effronté est passé*, mais la cicatrice reste.

\* *Cicatrizer*, v. a. faire des cicatrices : *la pelle vérole lui a cicatrîsé le visage*; — v. pron. se réformer, en parlant d'une plaie.

\* *Cicéro*, s. m. caractère entre le saint augustin et le pèli-romain; impr.

\* *Cicérole*, s. f. (*chîcér*) pin chiche.

\* *Cicéron*, s. m. nom qu'on donne en Italie à ceux qui font voir les curiosités d'une ville.

\* *Cicéronien*, terme, adj. *chîcérônien*; ène (*chîcérônianus*; *style chîcérônien*, qui approche de celui de Cicéron).

\* *Cicindelle*, s. f. pl. genre d'insectes coléoptères, insectivores, à grosse tête et à corps brillant, dont la larve fait dans le sable un tron cylindrique, dont elle bouche l'entrée avec sa tête, qu'elle baisse rapidement, comme une bascule, dès qu'un insecte passe au dessus.

\* *Ciclamen*, V. *Pain-de-porceau*.

\* *Ciclamor*, s. m. ou *Orlé*, sorte de bordure.

\* *Ciculaire*, s. f. *chîcûlère* (*chîcûta*), genre d'ombellifères, dont une espèce, la *chîcû aquatique*, laisse suinter, quand on coupe sa tige, un suc jaunâtre et visqueux.

\* *Cid*, s. m. *chîd*, mot arabe; chef, commandant : *la tragédie du Cid*.

\* *Cidre*, s. m. (*chîdre*, suc) tonne linéaire enivrante, hors le vin; fonte de jus de pommes pressurées.

\* *Cid*, s. m. (*chîd*; *de chîdre*; *chîdreux*) au pl. *chîdes*; en parlant de l'air représenté sur un tableau; du haut d'un toit d'un carriere, on dit *les chîdes*; vasté

espace qui entoure notre globe, où se meuvent les astres, et qui nous offre l'apparence d'une voûte bleue. — *L'air: le ciel est serain; la route du ciel; — séjour des bienheureux: le chemin du ciel; le royaume des cieux.* — Dieu lui-même, la Providence: *c'est un coup, un arrêt du ciel; grâces au ciel.* — climat; *changement de ciel.*

*Cierge*, s. m. (cetus, pour cernus, dont on a fait cernus; de aspic, cire) chandelle de cire à l'usage de l'église. *Il est dit comme un cierge, il se tient droit — du Parnas*, plante, espèce de cactier.

*Cigale*, s. f. (cicada) genre d'insectes hémiptères, dont le mâle, à l'aide de deux membranes élastiques qui frottent des parties rondes, situées dans la cavité de son ventre, produit ce son monotone, appelé chant.

*Cigare*, s. m. tabac à fumer de l'île de Cuba.

*Cigogne*, s. f. (ciconia) gros oiseau de passage, de l'ordre des échassiers; l'espèce la plus commune a le bec et les pattes rouges, ce son très-long et le corps blanc. *Conte de ou à la cigogne*, invectif à plaisir, fam.

*Ciguë*, s. f. (cygna) herbe vénéneuse qui ressemble au persil et au cerfeuil sauvage, dont elle se distingue par son odeur fétide et par les taches noires de sa lige. — *suc de cette herbe: Socrate bû de la ciguë.*

*Cil*, s. m. cil (cilium), poil des paupières; se dit ordinairement au pl. — *poils naissans du bord même d'une partie quelconque, et rangés sur une seule ligne: bot.*

*Cilicre*, adj. *cilicre*; se dit de la partie de l'œil qui soutient le cristallin.

*Cilice*, s. m. (cilicium) tissu de crin qui se porte sur la chair par mortification.

*Cilé*, *cé*, adj. garni de cils: bot.

*Cillement*, s. m. *cillement* (Il m.) action de cilier les yeux.

*Ciller*, v. a. *ciller* (Il m.) fermer les yeux et les paupières, et les rouvrir dans le moment. — v. n. se dit des vieux chevaux qui commencent à avoir quelques poils blancs aux paupières. *Personne d'un ciller devant lui*, il n'ose remuer: fam.

*Cimolaire*, s. f. *cimolaire*; plante rampante, espèce de linaria.

*Cime*, s. f. (cima) pour cime, extrémité d'une lige; de cima, prodomus; le sommet; la partie la plus haute d'une montagne, d'un rocher, etc.

*Ciment*, s. m. *ciment* (cementum), liqgue ou tulle battue et pilée, dont on fait une espèce de mortier. *Cette affaire est faite à ciment et à ciment*, est faite très-solidairement.

*Cimeter*, v. a. *cimeter*, joindre avec du ciment. — *affermir, confirmer, fig. — une alliance; les martyrs ont cimenté la foi par leur sang.*

*Cimeterre*, s. m. *cimeterre*, sabre recourbé.

*Cimétière*, s. m. (sepulchrum, dortoir) lieu où l'on enterre les morts, et fig. où il meurt beaucoup de monde.

*Cimeux*, *cimeux*, adj. *cimeux*, *cimeux*, disposé en cime: bot.

*Cimicaire*, s. f. *cimicère*, plante, espèce de renouëulacée de Sibérie, qui a une odeur de painasse.

*Cinier*, s. m. *cinier*, ornement au haut du casque. — *chair de la croupe du lieue et du cerf.*

*Cinelle*, s. et adj. f. (cinna) terre bituleuse qui venoit de Cinnola, une des Cyclades. *Matière cinelle*, dépôt qui se trouve sur les pierres à aiguiser.

*Cinibre*, s. m. (zinzibar) oxyde de mercure sulfure rouge.

*Cinorophthalis*, s. f. pl. *cinorophthalis* (cinosa, d'ichtyos; *cinosa*, poisson), famille de plantes dicotylédones, monopétales, à corolle épigyne, et à anthères réunies, dont le fruit ressemble à une tête d'artichaut.

*Cinquantaine*, s. f. (quingenta), corde qui sert à remonter les échets et les luthes.

*Cinéraire*, adj. *cinéraire* (cinerarius; de cinis, poussière); se dit d'une urne qui renferme les cendres d'un corps.

*Cinération*, s. f. *cinération*, réduction des combustibles en cendres.

*Cinglage*, s. m. *cinglage*, chemin d'un vaisseau en vingt-quatre heures.

*Cinglé*, s. m. *cinglé*, sorte de cornue pour trouver et de décrire la diminution des colonnes.

*Cingler*, v. n. naviguer à pleines voiles, à frapper avec quelque chose de défilé et de pliant: — *le cinglé d'un coup de fouet.* — *le cinglé*, ou ventral, cingler, se dit d'un vent froid et piquant, de la grêle, de la neige, de la pluie.

*Cinna*, s. f. *cinna*, graminée du Canada.

*Cinnamome*, v. m. *cinnamome* (zinzibar), aromate des anciens, qui on croit être la cannelle.

*Cinq*, adj. numéral (quingue); le 5 se prononce à la fin de la phrase, on de

vant une voyelle: ils sont cinq; cinq amis. — s. m. chiffre, carte, face de dé qui marque cinq points.

*Cinquantaine*, s. f. *cinquantaine* (quingenta), colletif; nombre de cinquante: une cinquantaine d'écus. *La cinquanteaine*, cinquante ans accomplis, fam.

*Cinquante*, adj. numéral, *cinquante*, cinq fois dix.

*Cinquantième*, s. m. *cinquantième*, qui commande 50 hommes, en parlant de la milice, de la police des villes.

*Cinquantième*, adj. *cinquantième*, nombre d'ordre. — s. m. cinquantième partie d'un tout.

*Cinquième*, adj. *cinquième* (quintus), nombre d'ordre: la cinquième fois.

— s. m. *cinquième* partie d'un tout: *héritier pour un cinquième.* — s. f. cinquième classe d'un collège. — s. m. écoleier qui y étudie.

*Cinquièrement*, adv. *cinquièrement*, en cinquième lieu.

*Cintra*, s. m. (centrum; de cinere, point) forme demi-circulaire, voûte, arcade, — arcade de bois sur laquelle on élève les voûtes de pierre.

*Cintrer*, v. a. faire un cintre, bâtir un cintre.

*Ciot* (la), ville de Fr. *Bouches-du-Rhône*, Provence.

*Ciboule*, s. m. sorte de raisin.

*Cipolin*, s. m. marbre verdâtre.

*Circonspect*, s. m. (circus) demi-colonne sans chapiteau. — instrument de supplice des anciens.

*Cirage*, s. m. action de cirer; effet de cette action: — *des bottes, des habits, d'un parquet.* — *tableau peint en camaïeu et en jaune.*

*Circassie*, *circassie*, grand pays d'Asie.

*Circé*, s. f. ou *Herbe aux Magiciens* (circa), plante vulnérarie.

*Circé*, s. m. *circé*, roulé; bot.

*Circopolaire*, adj. *circopolaire* (circum, polaris), environnant les pôles; mer, étoile, terre circopolaire.

*Circulaire*, v. a. (circumcidere) *circuler*; nous *circuler*; passé, je *circule*, nous *circulons*; subi, que je *circulasse*, que je *circulasse*; couper le prépuce.

*Circués*, s. part. — s. m. celui à qui on a coupé le prépuce.

*Circoncion*, s. f. (circumscio) action de circonce. — *lète de la circoncion* de J. C. — *du cœur, des lèvres, dans la Bible*, retranchement des mauvais desirs, des mauvais discours.

*Circonfrance*, s. f. *circonférence* (cir-

cumferens), ligne courbe qui termine le cercle. — *toute sorte d'enceinte, quoiqu'elle ne soit pas exactement ronde: — d'un polygone, d'une ville.*

*Circulaire*, s. m. et adj. *circulaire* (circumflexus); se dit d'un accent qui avertit qu'une syllabe est longue; *ex domo, etc.*

*Circonlocution*, s. f. *circonlocution* (circumlocutio); circuit de paroles, périphrase.

*Circonscie*, adj. *circonscie* (circumscio); se dit des capsules des fruits qui s'ouvrent transversalement en deux parties, comme une boîte à savonnettes; bot. peu usité.

*Circonscriptio*, s. f. *circonscriptio* (circumscriptio), ce qui borne la circonferenc des corps.

*Circonscrite*, v. a. (circumscire) mettre des limites, des bornes à l'entour; — *une figure à un cercle*, tracer une figure dont les côtés soient tangens à ce cercle; géom.

*Circonspéct*, e, adj. *circonspéct*, *zèle* (circumspéctus); qui prend garde à ce qu'il dit, à ce qu'il fait; discret, prudent.

*Circonspéction*, s. f. *circonspéction* (circumspéctio), prudence, discrétion, retenue.

*Circumstance*, s. f. (circumstantia), particularité qui accompagne un fait, une nouvelle. *Se déterminer par circonstance*, se dit par opposition à *agir par principes*. *Lou de circonstances*, que les circonstances ont paru exiger. *Circumstances*, dépendances d'une maison et d'une affaire, tout ce qui en dépend: part.

*Circumstantiel*, s. m. (circumstantia); les circonstances; gram.

*Circumstancier*, v. s. dire, marquer les circonstances.

*Circumvallation*, s. f. *circumvallation* (circumvallatio); fortifications que les assiégés font autour de leur camp pour le garantir des attaques du dehors, et empêcher qu'il n'entre des secours chez les assiégés; ligne de circumvallation.

*Circumvenir*, v. a. (circumvenire), tromper artificieusement par des détours.

*Circumvention*, s. f. *circumvention* (circumventio); tromperie artificieuse.

*Circumvoisin*, e, adj. *circumvoisin* (circum, vicinus), qui est auprès, autour, ne se dit guère qu'au pluriel.

*Circumvolation*, s. f. *circumvolation* (circumvolatio); discours de tours faits autour du même centre.

**Circuit**, s. m. *circuit* (circuitus), enceinte, tour. — de *circus*, ce qu'on dit avant de venir au fait; fig.

**Circulaire**, adj. *circulaire* (circularis; de *circus*, cercle), rond, qui va en rond; *forme, mouvement circulaire*. — s. f. ou *lettre circulaire*, par laquelle on informe diverses personnes d'une même chose.

**Circulairement**, adv. *circulairement*, en rond.

**Circulant**, e, adj. (circulans) se dit de l'argent en circulation.

**Circulation**, s. f. *circulation* (circulatio) mouvement de ce qui circule: — du sang, de la sève, de l'argent, etc. — distillation réitérée: chim.

**Circuloire**, adj. *circuloire* (circulatorius); se dit des vaisseaux qui servent à la circulation: chim.

**Circuler**, v. n. *circuler* (circulare); se mouvoir circulairement; se dit surtout du sang. *L'argent circule*, passe de main en main dans le commerce.

**Faire circuler des lettres**, leur donner cours dans le commerce.

**Cir**, s. f. (*circus*) matière molle et jaunâtre qui reste du travail des abeilles, après qu'on en a exprimé le miel. — bougie: *Il ne brûle que de la cir*.

**Luminaire d'une église: l'entourant à côté d'un cierge**, — luminaire jaune et riquessé des oreilles.

— d'Espagne, composition de laque, etc. qu'on forme en petits batons pour cacheter les lettres. — *usage*, telle qu'on la tire des ruches. On dit d'un enfant doux et docile, *c'est une cire molle*; et d'un habit qui va bien, *il te comme de cir*.

**Cirer**, v. n. enlaidir de cir: — des lettres, de la toile, etc.

**Cirier**, s. m. *cirier*, ouvrier en cir. — nom donné à deux ou trois arbres, et surtout à une espèce de *gale* de l'Amérique-Septentrionale dont les fruits donnent par ébullition une substance analogue à la cir et bonne à brûler.

**Cirène**, s. m. (*circus*; cir; sive, vin) emplâtre d'entre de cir.

**Ciron**, s. m. (*circus*, le rouge) insecte presque imperceptible qui s'engendre entre cuir et chair. — petite ampoule que forme un ciron.

**Ciron**, s. m. (*circus*, cerce), lieu destiné, chez les anciens Romains, aux jeux publics, aux courses de char, etc.

**Cirre**, s. m. *cirre*, filaments par lesquels certaines plantes s'attachent aux corps voisins. — appendice qui

tient aux mâchoires de plusieurs poissons, aux tentacules de quelques zoophytes.

**Cirrhé**, ée, adj. *cirrhé*, en forme de cirrhe.

**Cirrhakus**, s. m. étoffe des Indes, de coton et de soie.

**Cirre**, s. f. *cirre* (*circus*, varice), espèce de chardon qui calme les douleurs des varices.

**Cirrocèle**, s. f. (*circus*; varice; *celo*, tumeur) dilatation des artères des reins, et du cordon spermatique.

**Cirrus**, s. f. enlaid de cirre préparé.

**Cisailler**, v. n. *cisailler* (Il m.) couper avec des cisailles les pièces fausses ou légères: monnaie.

**Cisaillon**, s. m. pl. *cisaillon* (Il m.) grands-ciseaux pour couper des plaques de métal. — au sing. rogures de monnaie.

**Cisalpin**, e, adj. (cisalpinus) qui est en-deçà des Alpes.

**Ciseau**, s. m. *ciseau* (tendo), instrument de fer tranchant par un bout, qui sert à travailler le bois, la pierre, les métaux. *Ouvrage de ciseau*, de sculpture. On dit d'un sculpteur, *il a le ciseau avant, dévot*, etc.

**Ciseaux**, s. m. pl. *ciseaux*, instrument de fer composé de deux branches mobiles et franchantes en dedans, jointes par un clou. On le dit quelquefois à cette *note*: *on n'a pas mis encore de ciseau à stige, et poët. le double ciseau, le fidèle ciseau de la Parque*.

**Ciseler**, v. n. travailler avec le ciseau. — *de beaux cisels*, à ramages.

**Ciseler**, s. m. *ciseler*, petit ciseau.

**Ciseleur**, s. m. ouvrier qui cisèle.

**Ciseleur**, s. f. *ciseleur*, ouvrage du ciseleur. — chose ciselée. — ce qu'on fait sur la pierre avec le ciseau et le maillet.

**Cisoir**, s. m. *cisoir*, ciseau propre à couper l'or ou l'argent: orfèvre.

**Cisore**, s. f. *cisore*, outil pour graver les poignons et les carrés: monnaie.

**Cisoidal**, e, adj. *cisoidal*, qui appartient à la cisoidie.

**Cisoidie**, s. f. (*circus*, lierre; *idie*, forme) courbe qui, en s'approchant de son asymptote, imite la courbure d'une feuille de lierre.

**Ciste**, s. f. (*circus*) genre de plantes dont quelques espèces donnent le *ladanum*.

**Cistèle**, s. f. genre d'insectes coléoptères qui vivent sur les fleurs.

**Cistoides**, s. f. pl. famille de plan-

tes dicotylédones, polyptéales, à étamines hypogynes.

**Citaphore**, s. m. *citaphore* (*citra*, corbeille; *phos*, je porte), médaille où l'on voit des corbeilles: antiq.

**Citadelle**, s. f. *citadelle*, forteresse qui commande à une ville.

**Citadin**, e, s. bourgeois habitant d'un cité; ne se dit guère que des habitans de quelques villes d'Italie, pour les distinguer des nobles.

**Citation**, s. f. *citation*, ajournement, assignation devant un juge. — allégation d'un passage, d'un fait.

**Citatoire**, adj. *citatoire*, qui concerne la citation: pal.

**Cité**, s. f. (civitas) ville: st. orat. et poët. — partie la plus ancienne de quelques villes. *Droit de cité*, qu'a tout homme né dans un état libre d'être ses représentans, etc.

**Citer**, v. n. a. (citare) ajourner à comparoître devant un magistrat. — alléguer: — un passage, un auteur.

**Citérieur**, e, adj. (citerius) qui est en-deçà, plus près de nous: géog.

**Cistène**, s. f. (cisterna; de *cisa*, coffre) à mettre des habits, du pain, etc.) réservoir d'eau de pluie.

**Cisternau**, s. m. *cisternau*, petite citernes où l'eau s'épure avant de passer dans la citernes.

**Cithare**, s. f. *cithara* (*κίθάρα*) ancien instrument de musique.

**Cytise** ou *cytis*, s. m. (cytius, de *cytis*; arbrisseau, trifolium des jardiniers.

**Citoven**, enne, s. *citoven-in*, *ène* (civis), habitant d'un Etat libre. *Il est bon citoven*, zélé pour sa patrie.

**Citrac**, s. m. sels formés par l'acide critique uni aux bases: chim.

**Citrien**, e, adj. de couleur de citron.

**Citrique**, adj. *citrique* (acide), extrait du citron: chim.

**Citron**, s. m. (*citrus*) fruit ovale, jaune pâle, et plein d'un jus acide.

— couleur de citron: *safran citron*.

**Citronade**, s. m. confiture d'encroûte de citron.

**Citronné**, ée, adj. *citronné*, qui sent le citron.

**Citronnelle**, s. f. *citronnelle*, liqueur faite avec de l'eau-de-vie et du citron. — espèce d'absinthe.

**Citronnier**, s. m. *citronnier*, arbre qui porte le citron.

**Citrinelle**, s. f. *citrinelle* (Il m.) plante rasanante qui porte un très-grand fruit du même nom.

**Ciudad-Réal**, ville d'Esp. *Nouvelle-Castille*.

**Clavade**, s. f. ou Crangan vulgaire, espèce de crustacé.

**Clavrière**, s. f. voile du mal de beauvrière.

**Cla**, v. Cloette.

**Cla**, s. m. *clav*, râpoit de lièvre.

**Cloette**, s. f. *cloette*, quadrupède carnivore, à langue rude, à ongles demi-retractiles, et dont le museau ressemble à celui du renard. — hulle colorée qu'on tire de deux poches qu'elle a sous l'anus. — ou *Cla*, herbe potagère qu'on mange en salade.

**Cloère**, s. f. brandard sur lequel on porte des fardeaux à bras.

**Cloître**, e, adj. (civilis) qui concerne les citoyens: *guerre civile*, — au palais, s'oppose à *criminal*: *procès civil*, — poli, honnête.

**Cloîtrement**, adv. *cloîtrement*, en manière civile: *juger cloîtrement*. — avec politesse: *recevoir cloîtrement*.

**Civilisation**, s. f. *civilisation*, action de civiliser. — état de ce qui est civilisé.

**Civiliser**, v. a. polir les mœurs, rendre sociables: les Grecs ont civilisé les barbares. — rendre civile une affaire criminelle. On dit d'une querelle qui commence à s'apaiser: *elle se civilise*.

**Civilité**, s. f. (civilitas) honnêteté, manière civile de vivre et de converser dans le monde. — ancien livre où sont les règles de civilité; *il n'a pas la civilité*, il est impoli. — au pl. choses polies honnêtes: *il m'a dit, il m'a fait mille civilités*.

**Civil**, adj. *civil* (civium), qui concerne le citoyen: *inscription civile*. *Couronne civile*, qui obtient un soldat romain pour avoir sauvé la vie à un citoyen.

**Civisme**, s. m. *civisme*, zèle, patriotisme d'un citoyen.

**Civita-Franca**, *civita-ekchia*, ville d'Italie; au pape.

**Clavay**, *clavay*, ville de France, *Tienne*, Poitou.

**Clabaud**, s. m. *clabaud*, chien de chasse à oreilles pendantes et qui se récrie mal à propos sur les voies. — celui qui parle beaucoup et mal à propos; fam.

**Clabaud**, s. m. *clabaud*, chien de chasse à bords pendans.

**Clabaudage**, s. m. *clabaudage*, cris de chiens qui clabaudent. — raies criardes: *il meprise les clabaudages*.

**Clabauder**, v. n. *claboder*, aboyer